

Le
bien-être numérique
des familles canadiennes



Ce rapport peut être téléchargé à l'adresse : <http://habilomedias.ca/recherche-et-politique>

Citer comme suit : Brisson-Boivin, Kara. (2018). « Le bien-être numérique des familles canadiennes » *HabiloMédias*. Ottawa.

Rédigé pour HabiloMédias par :
Kara Brisson-Boivin, Ph.D.
Directrice de la recherche
HabiloMédias



HabiloMédias
205, rue Catherine, Suite 100
Ottawa, ON Canada K2P 1C3
Tél. : 613-224-7721
Télec.: 613-761-9024
Sans frais : 1-800-896-3342
info@mediasmarts.ca
@mediasmarts

Cette recherche a été rendue possible grâce à la contribution financière de Shaw Communications.

Table des matières

Sommaire de la recherche	1
Définitions.....	5
Introduction	6
Bien-être numérique	8
Modèle de bien-être numérique	9
Modèle d'engagement significatif d'HabiloMédias.....	12
Objectifs de la recherche	13
Méthodologie de recherche et données démographiques	15
Accès numérique	18
Accès des enfants aux appareils numériques.....	19
Temps consacré à l'utilisation d'appareils numériques	22
Activités numériques	25
Activités familiales	25
Activités numériques des enfants et des parents	27
Activités de partage des parents.....	30
Compétences numériques.....	34
Compétences numériques des parents.....	34
Compétences numériques des enfants.....	36
Comparaison entre les compétences numériques des enfants et des parents.....	39
Rôle parental en matière d'éducation numérique	43
Préoccupations parentales	44
Règles et stratégies en matière d'éducation numérique.....	53
Styles parentaux en matière d'éducation numérique.....	60
Messages clés et implications	66

Sommaire de la recherche

Un échantillon représentatif sur le plan national de parents d'enfants de la naissance à quinze ans ont répondu à un sondage en ligne à propos de leur vie de famille numérique; en particulier, les utilisations de la technologie numérique et les activités de leurs enfants, leur style parental et les occasions et les défis qu'apportent la technologie numérique pour la vie parentale et familiale au Canada. À la lumière de cette recherche, HabiloMédias s'est concentrée sur deux facteurs clés de la santé numérique au sein de la vie familiale :

Le **bien-être numérique** consiste à faire une utilisation maximale de la technologie numérique et à intégrer la technologie numérique à la vie familiale de manières *significatives* et assurant la promotion des valeurs familiales individuelles.

L'**engagement significatif** s'agit de trouver un équilibre sain quant à l'utilisation de la technologie numérique dans la vie de famille. Une atténuation des risques et le fait de saisir les occasions offertes par la technologie numérique exigent aux parents d'alterner entre des stratégies de médiateur restrictif et permissif en fonction de l'enfant, du contexte, de leur style parental et des valeurs familiales.

Accès numérique et activités

- **3 familles sur 4** disposent d'un appareil mobile (ordinateur portable, tablette ou téléphone intelligent) à la maison.
- Toutes catégories d'âge confondues, le téléphone intelligent est l'appareil auquel les enfants déclarent le plus souvent avoir leur *propre* accès (**53 %** de tous les enfants), suivi par la tablette et l'ordinateur (de bureau ou portable). En général, le droit d'accès des enfants à leur *propre* appareil numérique augmente avec l'âge.
- Les parents nous ont rapporté que lors d'un jour de semaine typique, plus **du tiers** de l'ensemble des enfants utilisent la technologie numérique pour des travaux scolaires. Sans surprise, les enfants passent plus de temps la fin de semaine que la semaine sur leur appareil numérique pour faire *autre chose que* des travaux scolaires.
- L'activité numérique numéro un des familles consiste à regarder la télévision (**65 %**), suivie par regarder des vidéos YouTube (**45 %**) et regarder des vidéos provenant d'un service par abonnement (comme Netflix) (**40 %**). Les principales activités numériques des enfants consistent à regarder la télévision (**41 %**) et à regarder des vidéos YouTube (**40 %**).

- Nous avons posé aux parents une série de questions à propos de leurs habitudes de partage de photos et de vidéos en ligne. **73 %** des parents nous ont affirmé qu'ils partagent parfois des photos, des vidéos ou des billets de blogue à propos de leur enfant et que, quand ils le font, ils s'assurent que seuls les membres de leur famille proche et leurs amis puissent voir le contenu qu'ils partagent.

Compétences numériques

- Les parents ont grandement confiance en leur capacité à trouver exactement l'information qu'ils cherchent en ligne (**82 %**), à déterminer quels renseignements ils devraient et ne devraient pas partager (**77 %**), à gérer leurs amitiés en ligne (**73 %**) et à modifier leurs paramètres de confidentialité (**73 %**).
- Les parents ont peu confiance en leur capacité à lire et à comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (**28 %**), à publier du contenu en ligne qu'ils ont créé eux-mêmes (**28 %**) et à reconnaître si l'information qu'ils voient en ligne est vraie (**26 %**).
- Les parents nous ont confié que leur enfant avait grandement confiance en ses capacités à trouver exactement l'information qu'il cherche en ligne (**46 %**), à publier du contenu en ligne qu'il a créé lui-même (des photos et des vidéos) (**44 %**), à déterminer quels renseignements personnels il devrait ou ne devrait pas partager en ligne (**41 %**) et à gérer ses amitiés (**40 %**).
- Les parents nous ont dit que leur enfant avait peu confiance en ses capacités à vérifier si l'information qu'il voit en ligne est vraie (**40 %**) et à lire et à comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (**36 %**).
- Les parents dans cette étude nous ont dit de manière retentissante que les **compétences de littératie numérique** (composées d'une variété de pratiques de nature éthique, sociale et réflexive) et les soutiens visant à maintenir ces compétences sont essentielles pour trouver l'équilibre en ce qui concerne le choix de stratégies pour assurer le bien-être numérique de leur famille.
- Les enfants avec un faible niveau de compétences en littératie numérique sont plus susceptibles de vivre une médiation parentale purement restrictive, tandis que les enfants avec un niveau élevé de compétences numériques bénéficient souvent de la médiation permissive nécessaire pour continuer à développer leurs compétences. Les compétences en littératie numérique des parents ont un effet direct sur la capacité de leur enfant à développer ses propres compétences en littératie numérique et, par conséquent, à maintenir son bien-être numérique.

Rôle parental en matière d'éducation numérique (préoccupations et règles)

- Nous avons regroupé les préoccupations parentales concernant l'utilisation de la technologie numérique de leur enfant autour des trois C suivants : **contenu**,

- contacts et conduite**, soit ce que les enfants consomment sur les appareils numériques (**contenu**), avec qui ils discutent en ligne (**contact**) et comment ils interagissent avec les autres (**conduite**).
- **Plus de la moitié** des parents interrogés ont l'impression que moins leur enfant passe de temps avec la technologie numérique, mieux il se porte, tandis que les deux tiers des parents s'entendent pour dire que leur enfant **bénéficie** de la technologie numérique qu'il utilise. Ces deux points montrent l'ambivalence des parents entre les préoccupations concernant l'utilisation d'un écran (plus particulièrement le *temps* passé devant un écran) et le désir de s'assurer que leur enfant ait accès aux avantages que procure la technologie numérique.
 - Les parents sont peu préoccupés par les stéréotypes de genre des garçons et des filles et le racisme en ligne ou les stéréotypes associés à la race et à l'ethnie.
 - Les parents nous ont rapporté que les plus grandes sources de conflit pour toutes les catégories d'âge sont les suivantes :
 - Utilisation excessive des appareils numériques (temps passé devant un écran) **43 %**
 - Règles relatives à la façon dont les enfants utilisent leur appareil (p. ex., le moment auquel ils peuvent ou ne peuvent pas utiliser un appareil numérique) **28 %**
 - Ce que les enfants font sur leur appareil (p. ex., les sites auxquels ils accèdent sur Internet) **19 %**
 - Toutes catégories d'âge confondues, les parents nous ont indiqué que les deux principales **règles** qu'ils établissent pour leur enfant concernent la durée allouée en ligne ou pour l'utilisation d'un appareil numérique (**43 %**) et la possibilité de parler à des étrangers en ligne (**40 %**).

Style parental en matière d'éducation numérique

- **43 %** des parents sont d'accord avec l'énoncé suivant : « Il est de mon devoir d'assurer la sécurité de mon enfant par l'application de règles concernant son utilisation de la technologie numérique », que nous avons établi comme appartenant à un **style parental autoritaire**.
- Les érudits qui étudient le rôle parental ont identifié quatre styles parentaux distincts, fondés sur la vision parentale de leur relation avec leurs enfants et les responsabilités de ceux-ci. Les parents *autoritaires* considèrent qu'il est surtout important que leur enfant suive les règles qu'ils ont définies; dans un contexte numérique, cela signifie une attention portée à l'établissement et à l'application de règles à propos du contenu en ligne et du comportement à adopter. Si les recherches antérieures réalisées par HabiloMédias montrent que l'établissement de règles fait partie intégrante de l'éducation numérique, dans le style autoritaire cela se fait souvent au détriment d'une communication ouverte et d'une confiance à l'égard des enfants, ce qui est également établi comme essentiel par nos recherches. Naturellement, les parents peuvent être préoccupés par les représentations médiatiques des risques en ligne; toutefois, il est clair qu'ils ont

besoin de conseils et de soutien afin d'équilibrer les rôles des règles, de la communication continue et de l'obtention de la confiance dans la vie en ligne de leur enfant.

- Lorsque nous avons interrogé les parents à propos de l'engagement de leur enfant à l'égard de la technologie numérique, leur réponse la plus populaire (49 %) a été « mon enfant a besoin que je surveille ce qu'il fait en ligne. »
- Fait intéressant, si la majorité des parents dans le cadre de cette étude ont été identifiés comme appartenant au style autoritaire, ce qu'ils nous ont dit à propos de leurs préoccupations et leur façon de réagir à ces préoccupations montre que l'éducation numérique pour les parents canadiens n'est pas purement restrictive. Plus exactement, les parents combinent les pratiques de médiation restrictive et permissive de diverses façons en fonction des préoccupations spécifiques ou des défis, de leur niveau de littératie numérique ainsi que du niveau de littératie numérique de leur enfant, du contexte spécifique dans lequel ils vivent et de leurs valeurs familiales uniques.
- Les parents nous ont affirmé que l'éducation numérique comportait un effort continu visant à trouver un équilibre entre l'atténuation des risques associés à la technologie numérique et le fait de donner aux enfants un accès aux occasions que celle-ci apporte.

Implications

- Les résultats de cette étude présentent un appel à l'action pour les parents, les éducateurs et les stratèges politiques en vue d'appuyer le bien-être numérique des familles canadiennes.
- Les familles ont besoin d'un plus grand soutien à l'égard de la littératie numérique.
- Le soutien parental, les programmes d'études, les politiques et les futures recherches doivent mettre l'accent sur le fait qu'il n'existe pas de solution ou *proposition unique* en ce qui a trait au bien-être numérique.
- Les parents et les mentors numériques ont besoin de soutiens qui favorisent une approche équilibrée à l'égard de la santé et du bien-être numérique.
- Les ressources parentales portant sur le bien-être numérique et les médias numériques devraient être enracinées dans la compréhension du fait que les règles et les stratégies parentales seront liées au contexte et, par conséquent, souvent changeantes.
- Les ressources et le soutien offerts aux parents et aux tuteurs doivent les aider à accroître leur conscience personnelle en ce qui a trait à leur propre utilisation de la technologie numérique ainsi que leurs habitudes en ce sens.
- Les entreprises de technologie et les services en ligne, de même que les plateformes de réseaux sociaux, ont la responsabilité de créer des modalités et des conditions d'utilisation conviviales pour les parents et les enfants (surtout si des jeunes utilisent ces services et ces plateformes).

- Les niveaux de compétences numériques des parents et des enfants ont une incidence directe sur leur bien-être numérique; par conséquent les politiques et les interventions éducatives doivent être axées sur le soutien des compétences de littératie numérique des parents et des enfants.

Définitions

Dans le cadre de ce rapport, lorsque nous faisons référence aux termes suivants :

- **Parents** nous voulons parler d'une personne qui élève et s'occupe d'une autre, qui assure son soutien et son développement physique, émotionnel, social, financier et intellectuel, et ce de la petite enfance à l'âge adulte. Ce terme inclut, sans s'y limiter, les parents biologiques et les gardiens.
- **Appareils numériques** nous parlons des télévisions, des ordinateurs, des ordinateurs portables, des tablettes, des téléphones mobiles ou cellulaires (pour faire des appels et texter seulement), des téléphones intelligents (connectés à internet), des consoles de jeu, des télévisions intelligentes (connectées à internet), des liseuses, des appareils iPod Touch (ou similaires), des jouets reliés à internet, des appareils virtuels à activation vocale (Google Home, Amazon Echo), etc.
- **Internet** signifie aller en ligne pour faire une recherche sur des sites Web, chercher de l'information, utiliser des médias sociaux (comme Facebook, Instagram, Snapchat, Twitter, etc.) et utiliser des applications pour le divertissement, le magasinage en ligne, etc.
- **Activités numériques** fait référence aux activités par lesquelles les jeunes ou les parents regardent, écoutent, lisent ou interagissent avec les autres *sur* n'importe quel appareil, par exemple :
 - regarder la télévision
 - regarder des vidéos par abonnement
 - regarder des vidéos en ligne
 - publier sur des réseaux sociaux
 - jouer à des jeux (vidéo, ordinateur, mobile, applications)
 - écouter de la musique
 - lire
 - réaliser des travaux scolaires
 - faire du bavardage vidéo
 - faire du magasinage en ligne
- **Littératie numérique** se rapporte à une combinaison de capacités technologiques, de compétences intellectuelles et de pratiques de nature éthique, sociale et comportementale. La littératie numérique repose sur trois éléments constitutifs : *les compétences et les habiletés liées à l'utilisation* d'outils numériques et d'applications, *la capacité de comprendre* d'un point de vue critique le contenu et les outils médiatiques numériques et *la connaissance*

et l'expertise liée à la **création et à la communication** avec la technologie numérique.

- **Technologie numérique** signifie les appareils, internet et les médias numériques.



Introduction

Tandis que les parents d'aujourd'hui sont confrontés à une multitude de défis parentaux, les impacts de la technologie numérique sont devenus une préoccupation prédominante. Cela pourrait ne pas être étonnant, étant donné l'intégration considérable des appareils numériques dans nos vies quotidiennes : par exemple, **3 familles canadiennes sur 4** parmi celles que nous avons interrogées possèdent un appareil mobile (ordinateur portable, tablette ou téléphone intelligent) et un accès à internet haute vitesse dans leur foyer. En outre, les parents pourraient être submergés par des gros titres alarmistes au sujet de la surcharge technologique¹ et de la dépendance à la technologie² ou même par des avertissements plus mesurés concernant l'utilisation excessive de la technologie numérique³. Mises à part les préoccupations à l'égard de leur enfant, il est difficile pour les parents d'ignorer ce que le professeur de l'État de l'Illinois Brandon McDaniel appelle la « technoférence⁴ » ou les distractions et interruptions quotidiennes de la vie familiale causées par les appareils numériques.

Une majorité des recherches, des lignes directrices et des soutiens offerts aux parents aujourd'hui sont axés sur le concept ambigu de « temps passé devant un écran⁵ », qui est utilisé pour englober des comportements aussi diversifiés que regarder du contenu vidéo, jouer à un jeu interactif (comme un jeu vidéo), communiquer sur des réseaux sociaux, lire, réaliser des recherches et effectuer des devoirs. Assurément, l'utilisation excessive de la technologie numérique par les enfants est une préoccupation valide : par exemple, la Société canadienne de pédiatrie⁶ recommande que les enfants de

¹Cox, S. (2017). « The Solution to Technology Overload is so Incredibly Simple. » *Big Think*. <https://bigthink.com/stefani-cox/family-driving-you-crazy-how-about-a-walk-around-the-block>.

²Bosker, B. (2016). « Addicted to your iPhone, You're Not Alone. » *The Atlantic*. <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2016/11/the-binge-breaker/501122/>. Novembre.

Baer, D. (2017). « What if You're Phone Stopped Controlling Your Life? » *Thrive Global*. <https://medium.com/thrive-global/what-if-instead-of-controlling-your-life-your-phone-helped-you-live-it-f20a979c2767>. Avril.

Rob, M. (2018). « Are your Kids Addicted to Technology? Here's What You Need to Know. » *Today's Parent*. <https://www.todayparent.com/family/family-life/are-your-kids-addicted-to-technology-heres-what-you-need-to-know/>. Mars.

³Royal, C., Home, R., Wasik, S., Dames, L. et Newsome, G. (2017). « Chapter 6: Digital Wellness: Integrating Wellness in Everyday Life with Digital Content and Learning Technologies. » In Keengwe, J., and P, Bull (EDs). *Handbook of Research on Transformative Digital Content and Learning Technologies*:103-117

⁴McDaniel, B. in (2018). « How well do we know the tech habits of parents? » *The Atlantic—Rethink Original*. <https://www.theatlantic.com/sponsored/morgan-stanley-2018/how-well-do-we-understand-the-tech-habits-of-parents/1775/>.

⁵Common Sense Media. (2017). « The Common Sense Census: Media Use by Kids Age Zero to Eight. »

<https://www.commonsensemedia.org/research/the-common-sense-census-media-use-by-kids-age-zero-to-eight-2017>

Lee, K. (2018). « Kids and Technology: When to Limit it and how. » *Verywell Family*. <https://www.verywellfamily.com/kids-and-technology-when-to-limit-it-and-how-621145>. Février.

Mavoa, J. (2018). « Advising on screen time in Australia: Is the evidence up to the task? » *Parenting for a Digital Future-London School of Economics*. <http://blogs.lse.ac.uk/parenting4digitalfuture/2018/04/18/advising-on-screen-time-in-australia/>. Avril.

⁶Société canadienne de pédiatrie. (2017). « Le temps d'écran et les jeunes enfants : Promouvoir la santé et le développement dans un monde numérique. » *Paediatric Child Health*. 22(8): 461-468.

moins de deux ans **ne soient pas du tout exposés à un écran** et que les enfants de cinq ans et moins n'y soient exposés que pour une durée minimale. Toutefois, la convention usuelle menant à l'adoption d'une vision purement négative ou protectionniste à l'égard de la technologie numérique signifie que les interventions politiques résultantes et le soutien parental font la promotion d'un modèle de médiation essentiellement restrictif⁷ quant aux activités numériques des familles et des enfants.

De nombreuses preuves suggèrent toutefois que tandis que des formes restrictives de médiation parentale —comme l'imposition de limites strictes quant à l'accès aux appareils numériques et au temps d'utilisation— pourraient être associées à de faibles risques en ligne, cela se ferait au détriment de certaines occasions⁸. De plus, des preuves révèlent que, dans certains contextes du moins, une approche très restrictive ne réduit pas les risques de manière significative⁹. En outre, les occasions manquées incluent des expériences qui sont fondamentales pour les familles d'aujourd'hui : jouer à des jeux créatifs et éducatifs, parler des valeurs familiales et de la façon de les maintenir en ligne, collaborer (selon l'âge et les compétences de l'enfant) à l'établissement de limites et de règles familiales et développer des compétences essentielles pour les parents et les enfants afin de devenir de bons citoyens numériques et d'acquérir un bien-être numérique.

Bien-être numérique

« Le temps passé devant un écran » est devenu une expression fourre-tout tant pour les occasions que les risques associés aux activités en ligne des enfants. Le bien-être numérique, c'est beaucoup plus qu'une simple question de durée pendant laquelle les enfants et les familles regardent un écran. Il n'existe pas de relation directe entre le temps consacré par les enfants à l'utilisation de la technologie numérique et leur bien-être mental ou psychologique;¹⁰ comme l'expliquent plutôt Royal et al. (2017),¹¹ « le comportement problématique associé à la technologie dépend de la qualité ou du

⁷ Pour en savoir plus sur les inconvénients des modèles de médiation parentale purement restrictive, consultez : Livingstone, S., and Helsper, E.J. (2008). « Parental mediation of children's internet use. » *Journal of Broadcasting & Electronic Media*. 52(4): 581-599.

Livingstone, S., Ólafsson, K., Helsper, E.J., Lupiáñez-Villanueva, F., Veltri, G.A., Folkvord, F. (2017). « Maximizing opportunities and minimizing risks for children online: the role of digital skills in emerging strategies of parental mediation. » *Journal of Communication*: 82-105.

⁸ *ibid.*

⁹ Przybylski, A. K., & Nash, V. (2018). Internet Filtering and Adolescent Exposure to Online Sexual Material. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*. 21(7), 405-410.

¹⁰ Kardefelt-Winther, D. (2017). « How does the time children spend using digital technology impact their mental well-being, social relationships and physical activity? An evidence-focused literature review. » *Innocenti Discussion Paper*, Bureau de la recherche d'UNICEF – Innocenti, Florence.

¹¹ Royal, C., Home, R., Wasik, S., Dames, L., and Newsome, G. (2017). « Chapter 6: Digital Wellness: Integrating Wellness in Everyday Life with Digital Content and Learning Technologies. » In Keengwe, J., and P, Bull (EDs). *Handbook of Research on Transformative Digital Content and Learning Technologies*: 103-117.

contenu des activités liées à la technologie, et non au temps passé à utiliser la technologie. »

Ainsi, le bien-être numérique peut se définir comme l'état optimal de santé et de bien-être qu'est en mesure d'atteindre un individu utilisant la technologie numérique¹² : dans un contexte familial, cela consiste à faire la meilleure utilisation de la technologie numérique et à intégrer la technologie numérique à notre vie quotidienne de manière significative et mettant en valeur nos valeurs familiales particulières. Le bien-être numérique comporte un défi : comme dans le cas d'un comportement problématique, le bien-être numérique peut différer en fonction des personnes concernées. Le spectre du bien-être numérique se voit particulièrement au travers les diverses compréhensions sociales et culturelles de l'image d'une famille, mais également au sein même des diverses familles. Par exemple, dans cette recherche actuelle sur les familles canadiennes, **le bien-être numérique varie selon les enfants** en fonction de leur âge, leur personnalité, leur environnement social, ainsi que leur accès à la technologie, leur niveau de supervision, de conseils et de modèles de référence, de même que leurs compétences numériques.

Modèle de bien-être numérique

Plusieurs études ont élaboré des modèles conceptuels de bien-être numérique¹³. On notera l'adaptation réalisée par Royal et al en 2017 de la « roue du bien-être » de Sweeney et Witmer (1991).

¹² *ibid.*

¹³ Voir : Royal, C., Home, R., Wasik, S., Dames, L. et Newsome, G. (2017). « Chapter 6: Digital Wellness: Integrating Wellness in Everyday Life with Digital Content and Learning Technologies. » In Keengwe, J., and P, Bull (EDs). *Handbook of Research on Transformative Digital Content and Learning Technologies*: 103-117.



*Reproduit à partir du Handbook of Research on Transformative Digital Content and Learning Technologies (106)¹⁴

Dans leur modèle, Royal et al. soulignent six facteurs (du cercle interne) qui affectent notre bien-être numérique :

- 1) **Estime de soi**
- 2) **Sentiment de contrôle**
- 3) **Relations**
- 4) **Émotions, conscience émotionnelle, maîtrise des émotions**
- 5) **Santé physique et soins personnels**
- 6) **Niveaux de stress et gestion du stress**

¹⁴ ibid

Ces facteurs de bien-être numérique se rassemblent de manière dynamique en fonction de notre façon d’interagir (voir les **hexagones externes**) avec une technologie numérique différente pour les éléments suivants :

- 1) **Communication**
- 2) **Socialisation et relations**
- 3) **Loisirs**
- 4) **Divertissement**
- 5) **Fins intellectuelles et d’apprentissage**
- 6) **Travail et tâches liées à l’emploi (ou, dans le cas des enfants, travail scolaire et devoirs)**

Toutes nos interactions avec la technologie numérique auront une incidence sur les facteurs de bien-être numérique, qui à leur tour influenceront notre sentiment général de bien-être numérique. Selon cette analyse, la clé pour le bien-être numérique et un thème majeur que nous explorons en profondeur dans la présente recherche consiste à atteindre un **équilibre sain** en ce qui a trait à l’utilisation de la technologie numérique. Cela n’est pas une tâche facile et celle-ci est de plus en plus compliquée en fonction du contexte de vie familiale lorsque l’ensemble de nos diverses habiletés, personnalités, environnements sociaux et valeurs familiales entrent en jeu. Autrement dit, **le bien-être numérique est unique** non seulement pour les différentes familles mais aussi à *même* les familles, avec l’équilibre de chaque membre de la famille selon des facteurs tels que l’âge, le développement cognitif et émotionnel et les compétences en littératie numérique. Tout en gardant à l’esprit la recherche internationale¹⁵ sur l’incitation et l’attraction des stratégies de médiateur restrictif et permissif pour la technologie numérique, nous souhaitons aider les familles à faire pencher la balance en faveur de ce que nous appelons **un engagement significatif à l’égard de la technologie numérique**.

¹⁵ Pour des exemples, voir :

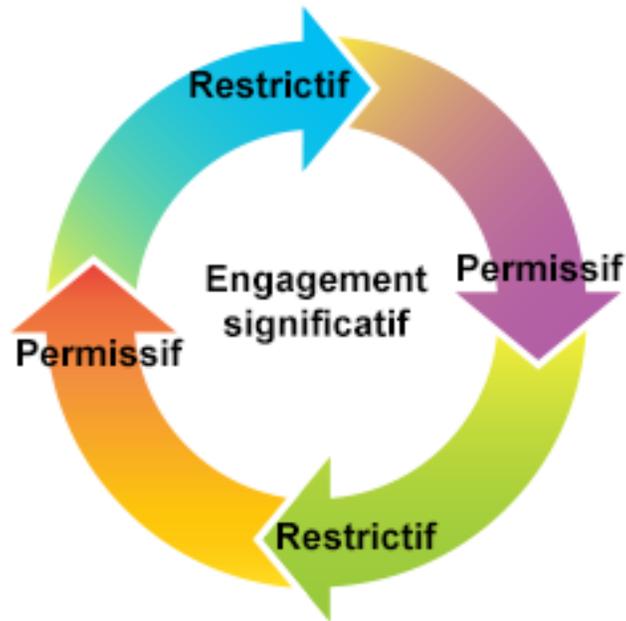
DeDios, E., Van Oosten, J. et Igartua, J. (2018). « Study of the relationship between parental mediation and adolescents’ digital skills, online risks and online opportunities. » *Computers in Human Behavior*: 186-198).

Gee, E., Takeuchi, L.M., Wartella, E., (EDs) (2018). *Children and Families in the Digital Age*. Routledge. New York, New York: 1-123.

Livingstone, S., Ólafsson, K., Helsper, E.J., Lupiáñez-Villanueva, F., Veltri, G.A., Folkvord, F. (2017). « Maximizing opportunities and minimizing risks for children online: the role of digital skills in emerging strategies of parental mediation. » *Journal of Communication*: 82-105.

Livingstone, S. et Blum-Ross, A. (2018) “Imagining the future through the lens of the digital: parents’ narratives of generational change.” Dans : Papacharissi, Zizi, (ED.) *A networked self: birth, life, death*. Routledge, New York, 50-68.

Nikken, P. et Schols, M. (2015). « How and why parents’ guide the media use of young children. » *Journal of Child Family Studies*. (24): 3423-3435.



Pour faire suite au travail de Livingstone et al.¹⁶, la médiation *permissive* (c.-à-d. parler à propos du média, l'expliquer ou partager l'activité) est associée à des occasions en ligne accrues, mais aussi à des risques, alors que la médiation *restrictive* (c.-à-d., des règles, des limites de temps ou des interdictions à l'égard d'activités ou de contenu en particulier) est associée à des risques en ligne moins importants, mais au prix de certaines occasions. Au lieu de l'une ou de l'autre équation, notre présente recherche traitant de la vie des familles canadiennes a éclairé notre modèle d'engagement significatif qui reconnaît que les parents alterneront fort probablement (tel qu'illustré plus haut) entre la médiation restrictive et permissive afin d'aider leur enfant et les familles à accéder au bien-être numérique.

Par conséquent, l'atteinte d'une intégration saine et équilibrée de la technologie numérique dans la vie familiale ne signifie pas *nécessairement* que l'on fasse pencher la balance jusqu'à une position neutre. Pour un enfant en particulier, d'un âge en particulier, dans un contexte spécifique, les parents peuvent favoriser des stratégies plus restrictives tout en choisissant des stratégies permissives à d'autres moments et dans d'autres contextes. Les parents qui ont fait partie de cette étude nous ont dit de manière retentissante que les **compétences de littératie numérique (une variété de pratiques de nature éthique, sociale et réflexive) et les soutiens visant à maintenir**

¹⁶ Livingstone, S., Ólafsson, K., Helsper, E.J., Lupiáñez-Villanueva, F., Veltri, G.A., Folkvord, F. (2017). « Maximizing opportunities and minimizing risks for children online: the role of digital skills in emerging strategies of parental mediation. » *Journal of Communication*: 82-105.

ces compétences sont essentielles pour trouver l'équilibre en ce qui concerne le choix de stratégies pour assurer le bien-être numérique de leur famille.

Objectifs de la recherche

Les recherches existantes portant sur la vie numérique et le bien-être numérique des familles proviennent principalement des États-Unis¹⁷, du Royaume Uni¹⁸ et des Pays-Bas¹⁹. Il existe un manque de données canadiennes sur le rôle parental en matière d'éducation numérique et un manque encore plus grand de données sur les interactions des jeunes enfants (de moins de cinq ans) avec les médias numériques. En fait, cette étude fournit quelques-uns des premiers aperçus des utilisations de la technologie numérique et des activités des enfants canadiens dans la démographie de zéro (naissance) à quatre ans. En se basant sur des recherches antérieures réalisées par HabiloMédias, cette étude vise à explorer la vie numérique des familles canadiennes afin de mieux comprendre :

- les types d'appareils numériques qu'utilisent les parents et leur enfant
- les types d'activités numériques auxquelles participent les parents et leur enfant (ensemble et séparément)
- les types d'activités non numériques auxquelles participent les parents et leur enfant (ensemble et séparément)
- le niveau de compétences numériques des parents et des enfants
- les préoccupations des parents en ce qui concerne l'engagement numérique de leur enfant
- les règles et les stratégies en vue du bien-être numérique de leur enfant
- la vision d'ensemble des parents en ce qui concerne l'activité en ligne de leur enfant

Les questions directrices qui ont éclairé la conceptualisation de cette étude sont les suivantes²⁰ :

- Selon les parents, quelles sont les occasions ou les défis que la technologie numérique apporte à l'éducation (pratiques et style parental)?

¹⁷ Voir : Lauricella, A. R., Cingel, D. P., Beaudoin-Ryan, L., Robb, M. B., Saphir, M. et Wartella, E. A. (2016). *The Common Sense census: Plugged-in parents of tweens and teens*. San Francisco, CA: Common Sense Media.

¹⁸ Voir : London School of Economics. (2018). « Preparing for a Digital Future. » <http://www.lse.ac.uk/media-and-communications/research/research-projects/preparing-for-a-digital-future>

¹⁹ Nikken, P. et Schols, M. (2015). « How and why parent's guide the media use of young children. » *Journal of Child Family Studies*. (24): 3423-3435.

²⁰ Adaptation de Livingstone, S. Blum-Ross, A., Pavlick, J. et K. Olafsson. (2018). « In the digital home how do parents support their children and who supports them? » *London School of Economics, département des médias et des communications* : 1-13.

- De quelle façon la technologie numérique et la littératie numérique s'intègrent-elles à la vie familiale et à l'éducation au Canada et est-ce que les parents trouvent cette intégration bénéfique?
- Comment les parents tiennent-ils en équilibre les risques et les occasions qu'ils associent à la technologie numérique?
- Quelles stratégies les parents emploient-ils pour atténuer les risques et actualiser les occasions pour leur enfant et vers qui se tournent-ils pour obtenir des conseils ou des ressources?

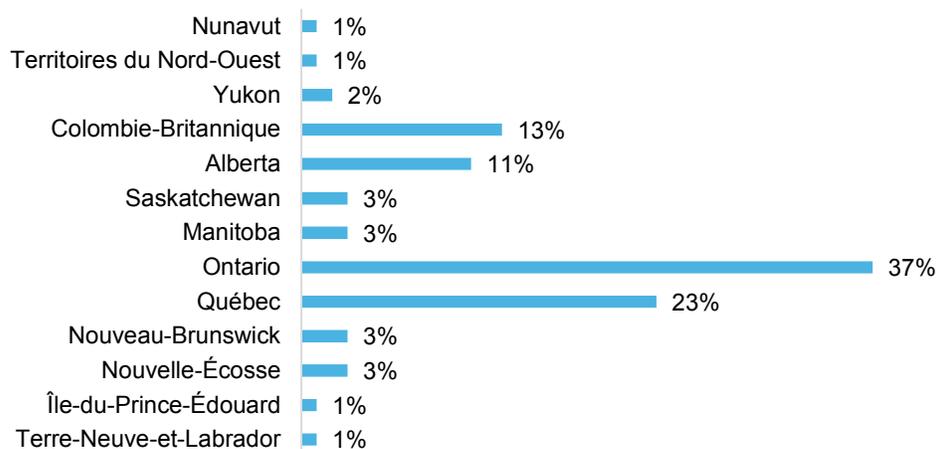


Méthodologie de recherche et données démographiques

En mars 2018, HabiloMédias a fait appel à Environics Research Group pour mener une étude en ligne anonyme auprès de 825 Canadiens, parents ou tuteurs d'enfants de 15 ans et moins, à l'échelle du Canada. Des renseignements sur l'étude ont été fournis aux participants de l'échantillon et ces derniers ont été informés que leurs réponses demeuraient anonymes. Environics a géré le processus de recrutement des participants ainsi que la distribution de l'étude en ligne. Aucun identificateur individuel n'a été recueilli ou associé aux entrées individuelles. Les participants avaient la possibilité de se retirer de l'étude en tout temps. Les données ont été recueillies entre le 4 et le 28 mai 2018.

Les parents ont été sélectionnés au sein de la population générale de toutes les provinces et de tous les territoires (échantillon représentatif de la population nationale). L'échantillon comptait autant d'hommes que de femmes, anglophones et francophones. Des parents de situations économiques, niveaux de scolarité, antécédents professionnels et horizons ethniques différents ont été inclus afin de garantir un échantillon diversifié et aléatoire.

Région des participants



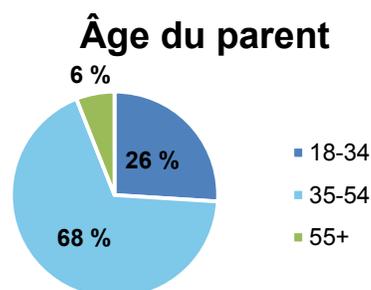
Les questions posées aux parents portaient sur divers sujets relatifs à l'incidence de la technologie numérique sur leur vie familiale en mettant l'accent sur quatre domaines d'analyse :

- **Accès numérique** : les types d'appareils que les parents et les enfants utilisent, ou les appareils présents dans la maison familiale.
- **Activités numériques** : les activités auxquelles se livrent les parents et les enfants lorsqu'ils utilisent la technologie numérique.

- **Compétences numériques** : l'aisance avec laquelle les parents et les enfants traitent avec la technologie numérique (niveau de littératie numérique des parents et des enfants).
- **Rôle parental en matière d'éducation numérique** : les préoccupations des parents, les règles et les stratégies qu'ils appliquent, ainsi qu'une auto-évaluation de leur style parental en ce qui concerne l'utilisation de la technologie numérique par leur famille ou leurs enfants.

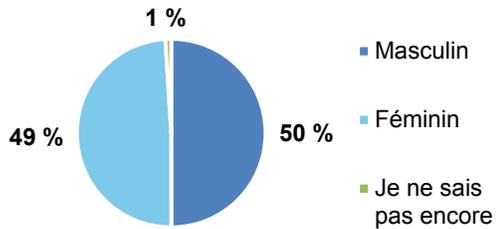
Malgré une moyenne de 1,7 enfant par ménage, les parents ont reçu comme consigne de répondre à l'étude pour un seul enfant. Nous avons demandé aux parents de répondre à l'étude pour leur enfant dont le mois de naissance arrive en premier dans l'année civile afin d'obtenir la représentation la plus égale possible au sein des quatre catégories d'âge. Nous avons réparti l'âge des enfants en quatre catégories : 4 ans et moins, 5 à 9 ans, 10 à 13 ans et 14 et 15 ans. Nous avons réparti l'âge des parents en trois catégories : 18 à 34 ans, 35 à 44 ans et 55 ans et plus. L'âge moyen des parents était de 41 ans.

Catégories d'âge des enfants	
Total 827	
Quatre ans et moins	17 % (142)
Cinq à neuf ans	26 % (214)
Dix à treize ans	27 % (226)
Quatorze et quinze ans	30 % (245)

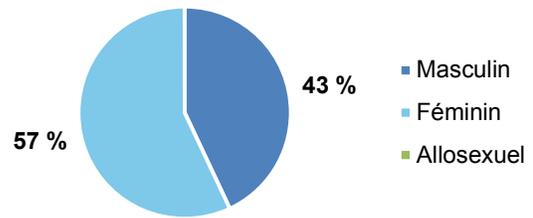


- Les parents ont identifié 50,2 % des enfants comme étant de sexe masculin et 49,8 % comme étant de sexe féminin. Au total, 1 % des parents ont indiqué ne pas encore connaître le genre de leur enfant (parce que celui-ci était trop jeune pour se dévoiler), alors que 4 répondants (moins de 1 %) ont indiqué que leur enfant était allosexuel.
- 57 % des parents se sont identifiés comme étant de sexe féminin, 43 % comme étant de sexe masculin, alors que 2 répondants (moins de 1 %) ont indiqué être allosexuels.

Genre de l'enfant

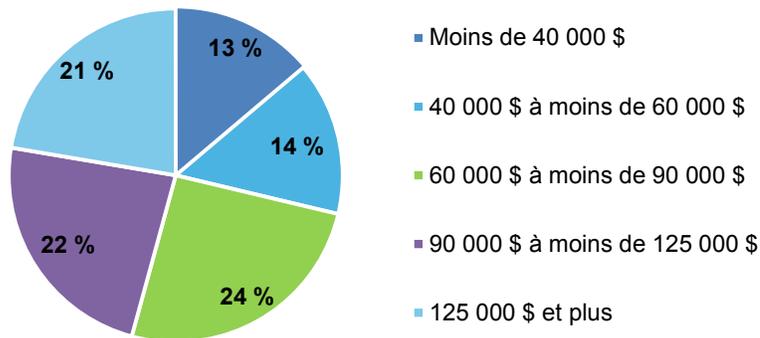


Genre du Parent

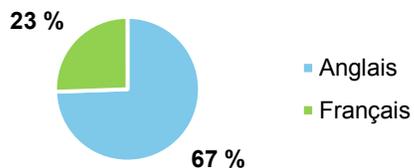


- La majorité des parents (81 %) ont indiqué être mariés ou vivre en union de fait.
- 86 % ont affirmé être nés au Canada et, en ce qui concerne les 14 % nés dans un autre pays, le nombre moyen d'années vécues au Canada était de 14,5 ans.
- Les parents parlent principalement l'anglais (67 %) et le français (23 %).
- 68 % des parents avaient terminé leurs études postsecondaires.

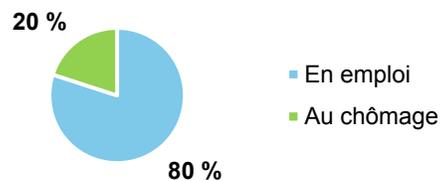
Revenu du ménage



Langue du parent



Situation d'emploi du parent



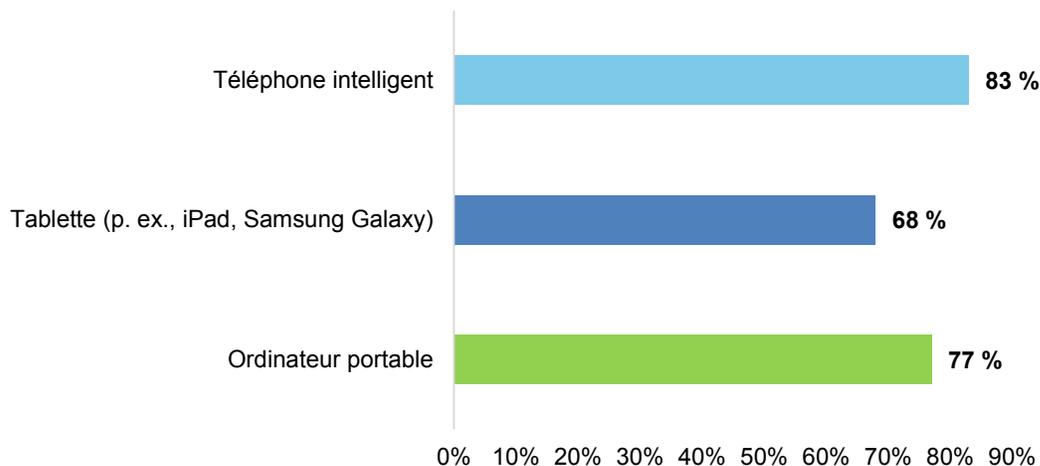
- 66 % des parents travaillaient à temps plein et le revenu annuel du ménage pour l'année 2017 était de 83 540 \$, soit légèrement plus élevé que la moyenne nationale de 75 000 \$. 80 % des parents ont indiqué occuper un emploi alors que 20 % étaient au chômage.

Accès numérique

Nous avons interrogé les parents au sujet des types d'appareils qu'ils avaient à la maison ainsi que de l'accès de leurs enfants à ces appareils. Nous voulions savoir si les enfants possèdent leur propre appareil numérique ou s'ils partagent celui de la famille ou du parent.

Il ne fait aucun doute que la technologie numérique et les appareils numériques sont profondément ancrés dans la vie de famille d'aujourd'hui. La preuve, *aucune* des familles interrogées n'a affirmé n'avoir *aucun appareil numérique à la maison*. **76 %** des familles possèdent un dispositif mobile (ordinateur portable, tablette ou téléphone intelligent) à la maison et plus des **deux tiers des familles** bénéficient d'un accès à internet haute vitesse.

Appareils mobiles à la maison



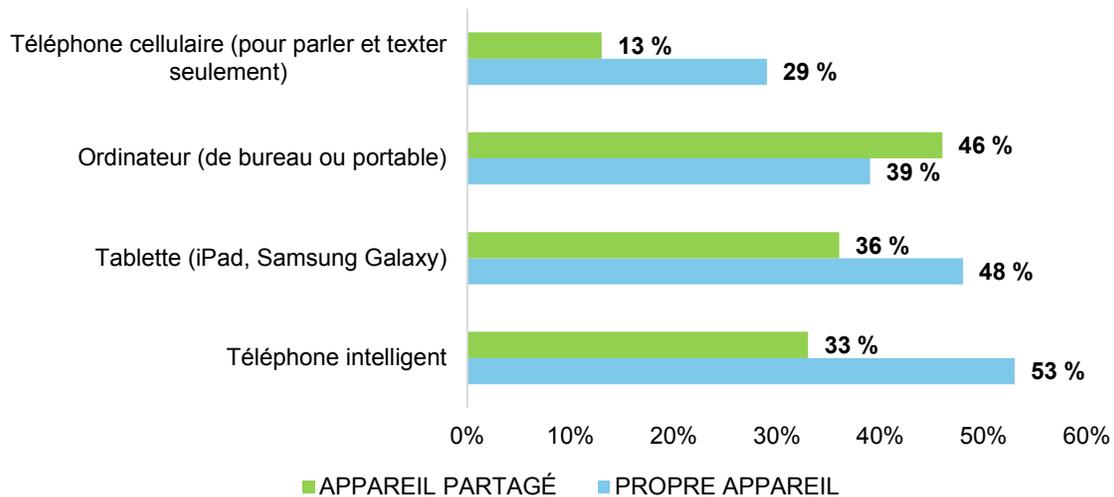
Le téléphone intelligent est l'appareil le populaire, avec **83 %** des parents qui affirment en avoir un à la maison. Plus de la moitié des familles interrogées ont indiqué posséder une télévision (sans connexion internet), une télévision intelligente (avec connexion internet), un abonnement à la câblodistribution et un abonnement à un service de vidéo en continu (comme Netflix).

Appareils dans la maison familiale	
Accès à internet haute vitesse	74 %
Ordinateur de bureau	52 %
Ordinateur portable	77 %
Tablette (p. ex., iPad, Samsung Galaxy)	68 %
Téléphone intelligent (avec plan de données)	72 %
Téléphone intelligent (sans plan de données) ²¹	23 %
Téléphone cellulaire (pour parler et texter seulement)	17 %
Télévision (sans connexion internet)	60 %
Abonnement à la câblodistribution	57 %
Antenne HD	7 %
Télévision intelligente (avec connexion internet)	50 %
Service de vidéo en continu par abonnement (p. ex., Netflix)	51 %
Console de jeux vidéo (p. ex., Xbox, PlayStation)	59 %
Console de jeu portable (p. ex., Nintendo 3DS)	26 %
iPod (p. ex., iPod Touch)	31 %
Liseuse (p. ex., Kindle, Kobo)	17 %
Appareil de jeux éducatifs (p. ex., Leap Pad)	11 %
Jouets connectés à internet (p. ex., Cogni Toys Dino, Hello Barbie)	6 %
Appareil activé par commande vocale (p. ex., Google Home, Amazon Echo)	13 %
Casque de réalité virtuelle	10 %

Accès des enfants aux appareils numériques

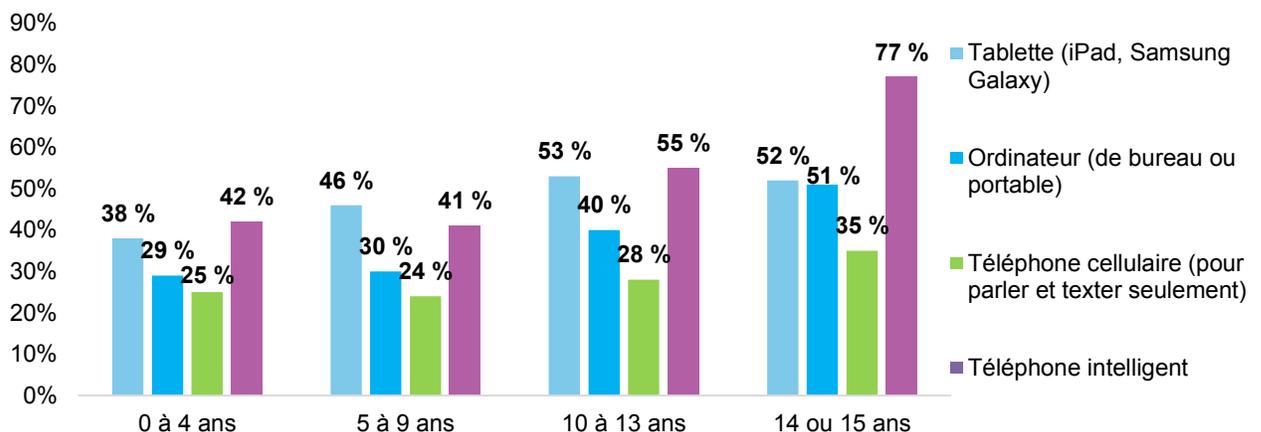
Toutes catégories d'âge confondues, le téléphone intelligent est l'appareil avec lequel les enfants déclarent le plus souvent avoir leur *propre* accès (**53 %** de tous les enfants), suivi par la tablette, l'ordinateur (de bureau ou portable) et le téléphone cellulaire. En revanche, l'appareil *partagé* avec lequel les enfants de toutes les catégories d'âge déclarent avoir accès est un ordinateur (de bureau ou portable) (**46 %** de tous les enfants), suivi par la tablette, le téléphone intelligent et le téléphone cellulaire.

²¹ Nous avons fait la distinction entre les téléphones intelligents avec et sans plan de données parce que certains parents nous ont dit (dans une recherche antérieure) qu'ils choisissaient d'offrir à leur enfant (plus jeune) un premier téléphone cellulaire pour parler et texter seulement ou un téléphone intelligent sans plan de données (avec accès au wifi seulement) afin de les introduire à la technologie mobile avant de les faire passer à l'utilisation d'un téléphone intelligent avec plan de données.



Nous avons également posé des questions aux parents concernant les consoles de jeux vidéo, les consoles de jeu portable, les appareils de jeux éducatifs, les liseuses, les jouets connectés à internet et les casques de réalité virtuelle, et nous avons constaté que les enfants ont davantage accès à leur propre version de ces appareils plutôt qu'un accès partagé. Fait intéressant, **16 %** des parents (toutes catégories d'âge confondues) ont affirmé que leur enfant n'avait pas accès à **son propre** appareil numérique alors que **20 %** des parents ont dit que leur enfant n'avait pas accès à un appareil numérique **partagé**.

Appareil appartenant à l'enfant



Bien que le niveau d'accès à leur propre appareil numérique augmente habituellement avec l'âge, les tendances demeurent également les mêmes pour toutes les catégories d'âge : l'appareil le plus souvent mentionné est le téléphone intelligent (à l'exception des enfants de 5 à 9 ans pour qui la tablette est l'appareil de prédilection), suivi par la tablette, l'ordinateur et le téléphone cellulaire.

42 % des enfants de 4 ans et moins possèdent leur propre téléphone intelligent, comparativement à **41 %** de ceux âgés de 5 à 9 ans, **55 %** des 10 à 13 ans et **77 %** des jeunes de 14 et 15 ans. Ces conclusions viennent confirmer la recherche précédente d'HabiloMédias²² sur l'accès des jeunes Canadiens aux dispositifs en réseau, qui mettait en lumière l'augmentation de l'accès des enfants aux dispositifs mobiles depuis les 13 dernières années. En 2005, seulement **6 %** des enfants de 9 et 10 ans avaient accès à leur propre téléphone. En 2014, près du quart (**24 %**) des enfants du même âge avaient leur propre téléphone, alors que dans le cadre de la présente étude menée en 2018, **plus de la moitié** des enfants de 10 à 13 ans possèdent leur propre téléphone intelligent.

Plus l'enfant vieillit, plus la probabilité qu'il possède son propre appareil numérique est grande. Par exemple, **plus de la moitié** des enfants de 10 à 15 ans ont leur propre tablette. Les enfants plus jeunes sont plus susceptibles de ne pas avoir accès aux appareils numériques ou de n'avoir accès qu'aux appareils familiaux *partagés*. Par exemple, les parents ont indiqué que chez les enfants de 4 ans et moins, **31 %** n'ont pas accès à leur propre appareil, alors que ce résultat est de seulement **5 %** chez les jeunes âgés de 14 et 15 ans.

L'aisance continue de jouer un rôle dans l'accès des enfants aux appareils numériques puisque les enfants des ménages aisés (plus de 90 000 \$) ont un meilleur accès aux appareils numériques que ceux des familles moins aisées (moins de 40 000 \$), particulièrement lorsqu'il s'agit de posséder leur propre appareil. Par exemple, un plus grand nombre de familles aisées ont un meilleur accès aux ordinateurs portables (**82 %** comparativement à **65 %** des familles moins aisées), aux tablettes (**78 %** comparativement à **61 %** des familles moins aisées), aux téléphones intelligents avec plan de données (**81 %** comparativement à **58 %**), aux télévisions connectées (**61 %** comparativement à **37 %**), aux consoles de jeux vidéo (**66 %** comparativement à **53 %**) et aux appareils activés par commande vocale (**24 %** comparativement à **10 %**).

Le niveau de scolarité des parents joue également un rôle dans l'accès des enfants aux appareils numériques. En effet, les parents ayant fait des études postsecondaires ont un meilleur accès aux appareils numériques que ceux détenant un diplôme d'études secondaires ou moins. Par exemple, les parents ayant fait des études postsecondaires ont un meilleur accès aux ordinateurs portables (**80 %** comparativement à **62 %** des parents ayant un diplôme d'études secondaires ou moins), aux tablettes (**70 %** comparativement à **54 %** des parents ayant un diplôme d'études secondaires ou moins), aux téléphones intelligents avec plan de données (**73 %** comparativement à **63 %**), aux télévisions connectées (**51 %** comparativement à **44 %**) et aux appareils activés par commande vocale (**14 %** comparativement à **9 %**). En revanche, le sexe des parents

²² Steeves, V. (2015). « Jeunes Canadiens dans un monde branché – Phase III : Tendances et recommandations » *HabiloMédias*. Ottawa : 1-35.

n'importait que peu ou pas puisque les parents de sexe masculin et féminin ont tous deux indiqué des taux semblables d'accès aux appareils numériques pour leurs enfants et au sein de leur ménage.

Temps consacré à l'utilisation d'appareils numériques

Les parents ont affirmé qu'au cours d'une journée de semaine typique, plus du **tiers** de tous les enfants (âgés de 15 ans ou moins) avaient recours à la technologie numérique dans le cadre de leurs travaux scolaires. La probabilité que les enfants utilisent la technologie numérique pour leurs travaux scolaires augmente avec l'âge : **30 %** des enfants de 4 ans et moins, **34 %** des enfants de 5 à 9 ans, **47 %** des enfants de 10 à 13 ans et **60 %** des jeunes de 14 et 15 ans. De plus, **le quart** des enfants utilisent un appareil numérique d'une à deux heures par jour (du lundi au vendredi) pour faire *autre chose* que leurs travaux scolaires, y compris **29 %** des enfants de 4 ans et moins.

Comme on pouvait s'y attendre, le temps consacré à l'utilisation d'appareils numériques pour *autre chose* que les travaux scolaires est plus important la fin de semaine que la semaine. En effet, la fin de semaine, **32 %** des enfants de 15 ans et moins consacrent trois heures ou plus à l'utilisation d'appareils numériques pour faire *autre chose* que leurs travaux scolaires. Le temps consacré à l'utilisation d'appareils numériques augmente avec l'âge. Par exemple, la fin de semaine (samedi et dimanche), **36 %** des enfants âgés de 10 à 13 ans et **44 %** des adolescents de 14 et 15 ans consacrent trois heures ou plus par jour à l'utilisation d'appareils numériques à faire *autre chose* que des travaux scolaires.

Toutefois, (**43 %**) des parents ont indiqué que leur enfant n'utilisait *jamais* la technologie numérique pendant les repas en famille, ce qui confirme que le temps passé en famille sans appareil numérique est une priorité fondamentale pour les parents. Cette mesure est d'ailleurs considérée comme particulièrement importante pour les parents de jeunes enfants : **49 %** des enfants de 4 ans et moins n'utilisent jamais la technologie numérique pendant les repas.

Toutefois, les parents ont mentionné des taux alarmants d'utilisation de la technologie numérique durant l'heure précédant et suivant le coucher. L'utilisation de la technologie numérique durant l'heure précédant ou suivant le coucher est inquiétante puisque cette pratique est associée à une quantité et à une qualité moindre de sommeil, un enjeu particulièrement important pour les enfants²³. De même, la présence d'un appareil numérique dans la chambre de l'enfant est associée à une nuit de sommeil réduite, en

²³ Lebourgeois, M. K., Hale, L., Chang, A., Akacem, L. D., Montgomery-Downs, H. E. et Buxton, O. M. (2017). Digital Media and Sleep in *Childhood and Adolescence*. *Pediatrics*, 140(supplément 2).

particulier si ce dernier est tenté de lire ses messages ou de vérifier la présence de mises à jour par crainte de « manquer à l'appel²⁴ ».

Au cours d'une journée de semaine typique, **47 %** des enfants (de 15 ans et moins) utilisent la technologie numérique durant l'heure précédant le coucher. Ces taux sont invariablement plus élevés au sein de chacun des groupes d'enfants plus âgés :

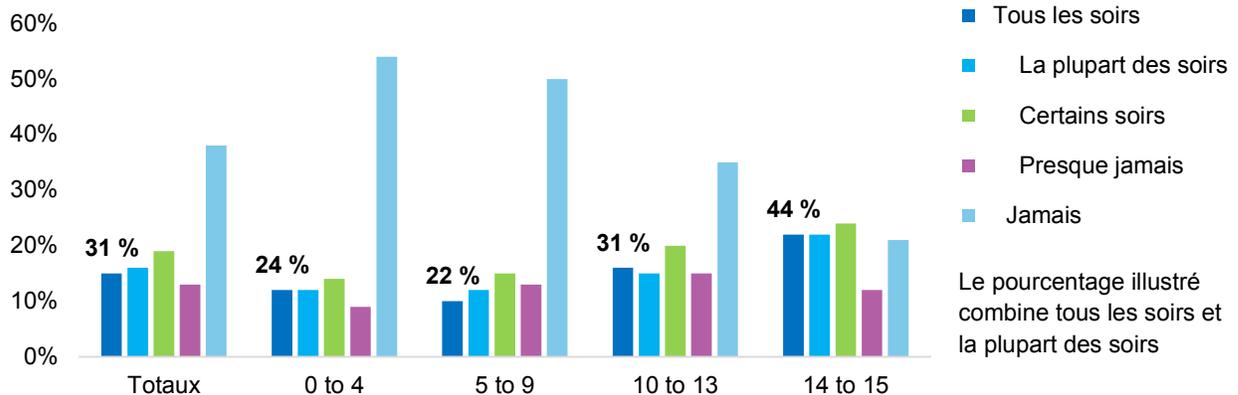
Utilisation de la technologie numérique par les enfants durant l'heure précédant le coucher « tous les soirs + la plupart des soirs »	
0 à 4 ans	33 %
5 à 9 ans	40 %
10 à 13 ans	48 %
14 et 15 ans	62 %

Au cours d'une journée de semaine typique, 30 % des enfants (de 15 ans et moins) utilisent la technologie numérique après être allés au lit pour la nuit. Ces taux sont (à une exception près) invariablement plus élevés au sein de chacun des groupes d'enfants plus âgés :

Utilisation de la technologie numérique par les enfants après être allés au lit pour la nuit « tous les soirs + la plupart des soirs »	
0 à 4 ans	24 %
5 à 9 ans	22 %
10 à 13 ans	31 %
14 et 15 ans	44 %

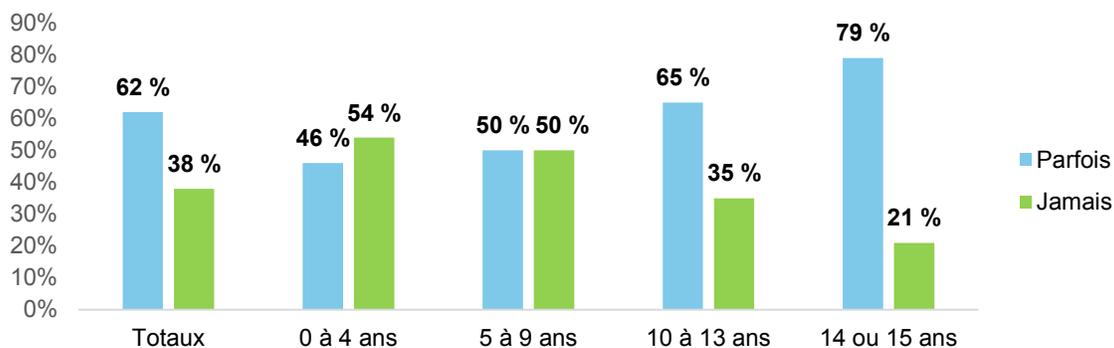
²⁴ En raison des limites de l'étude, nous n'avons pas été en mesure de nous renseigner sur les types d'appareils qu'utilisent les enfants dans leur chambre et l'utilisation qu'ils font de ces appareils.

Un jour de semaine typique, à quelle fréquence votre enfant utilise-t-il la technologie numérique dans sa chambre après être allé au lit?



En examinant de plus près l'utilisation de la technologie numérique par les enfants après être allés au lit pour la nuit, **62 %** des parents ont affirmé que leur enfant utilisait parfois²⁵ la technologie numérique dans sa chambre après être allé au lit, comparativement à **38 %** des parents ayant déclaré que ce n'était jamais le cas. Bien que les taux d'utilisation de la technologie numérique par les enfants après être allés au lit soient élevés (toutes catégories d'âge confondues), ceux-ci augmentent avec l'âge : **46 %** des enfants de 4 ans et moins, **50 %** des enfants de 5 à 9 ans, **65 %** des 10 à 13 ans et **79 %** des adolescents de 14 et 15 ans.

Un jour de fin de semaine typique, à quelle fréquence votre enfant utilise-t-il la technologie numérique dans sa chambre après être allé au lit?



²⁵ Comme le décrit le graphique ci-dessous, « parfois » regroupe toutes les catégories à l'exception de « jamais ».

Activités numériques

Afin de mieux comprendre l'incidence de la technologie numérique sur la vie de famille au Canada, nous avons demandé aux parents de quelle façon les membres de leur famille utilisent la technologie numérique tous ensemble, à savoir les activités auxquelles ils prennent part, ainsi que les activités non numériques que les parents intègrent à leur vie de famille. Nous avons également demandé aux parents d'expliquer ce qui distingue les activités numériques des parents et des enfants, à savoir les activités numériques auxquelles leur enfant prend part seul. La façon dont les parents gèrent (limitent ou permettent) les activités de visionnement, le jeu et les interactions de leur famille avec la technologie numérique est un élément central du cycle de l'engagement significatif nécessaire au bien-être numérique.

Activités familiales

Nous avons posé aux parents des questions portant sur les activités numériques auxquelles les membres de la famille prennent part ensemble pendant une semaine typique et ceux-ci ont répondu que les principales activités numériques pour les familles consistent à regarder la télévision (**65 %**), à regarder des vidéos YouTube (**45 %**) et à regarder des vidéos provenant d'un service par abonnement (p. ex., Netflix) (**40 %**).

Principales activités numériques pour les familles canadiennes (au cours de la semaine précédente)	
Regarder la télévision	65 %
Regarder des vidéos YouTube	45 %
Regarder des vidéos provenant d'un service par abonnement (p. ex., Netflix)	40 %
Contacter la famille ou des amis à l'aide d'internet (p.ex., Skype, Facetime, WhatsApp)	30 %
Jouer à l'ordinateur ou à des jeux vidéo	27 %
Utiliser des applications ou des jeux sur un appareil mobile	27 %
Interagir sur les médias sociaux	17 %
Lire sur un appareil numérique	14 %
Utiliser la technologie numérique pour créer un contenu original	14 %

Les deux principales activités numériques des familles, soit regarder la télévision et regarder des vidéos YouTube, sont les mêmes que celles des enfants (résultats que nous verrons dans un instant), ce qui laisse suggérer que les parents participent et

accompagnent régulièrement leur enfant lorsque celui-ci utilise des appareils numériques pour regarder la télévision ou des vidéos YouTube²⁶. Accompagner les enfants dans leur visionnement permet de s'assurer que ces derniers regardent des médias numériques choisis et approuvés par les parents. Les médias éducatifs sont plus efficaces lorsqu'ils sont visionnés en compagnie des parents qui peuvent aider à compléter et à renforcer l'apprentissage auprès de leur enfant²⁷. Il est toutefois important de souligner qu'accompagner les enfants dans leur visionnement suppose davantage que la consommation du média avec eux : une participation parentale active et une certaine médiation afin de renforcer et de compléter le contenu positif sont nécessaires, tout comme des discussions portant sur le contenu problématique²⁸.

Bien qu'accompagner les enfants dans leur visionnement soit principalement une stratégie permissive qui favorise la littératie et le bien-être numérique des enfants et de la famille, un équilibre des stratégies restrictives est nécessaire pour s'assurer que les enfants et les familles intègrent des activités hors ligne et intentionnellement non numériques à leur vie de famille. Nous avons posé aux parents une série de questions sur les activités non numériques qu'ils intègrent à leur vie de famille. Pour les **trois quarts de toutes les familles**, la principale activité (toutes catégories d'âge confondues) consiste à prendre des repas en famille sans « technoférence » (ou appareils numériques). **Plus des deux tiers** des parents ont indiqué que les membres de la famille discutent entre eux de sujets qui leur tiennent à cœur.

²⁶ Regarder des vidéos YouTube était l'une des activités numériques les *moins* populaires pour les parents (56 %). Cette disparité peut s'expliquer par le fait que les parents accompagnent leur enfant lorsque celui-ci regarde des vidéos, ce qui fait en sorte qu'il est moins susceptible d'en regarder de son propre chef. Par ailleurs, cela pourrait remettre en cause le résultat selon lequel les parents accompagnent activement leur enfant dans son visionnement de vidéos YouTube. Des recherches plus poussées sur la question seront effectuées dans le cadre de notre prochaine étude parentale qualitative.

²⁷ Voir par exemple Warren, R. (2003) Parental mediation of preschool children's television viewing. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 47(3); Livingstone, S. et Helsper, E.J. (2008). Parental mediation of children's Internet use. *Journal of Broadcasting and Electronic Media*, 524, 581-599.

²⁸ Takeuchi, L. et Stephens, R. (2011). *The New Coviewing: Designing for learning through joint media engagement*. New York: The Joan Ganz Cooney Center at Sesame Workshop.

Principales activités non numériques pour les familles (Au cours de la semaine précédente)	
Manger un repas	76 %
Parler de choses qui sont importantes pour vous (parents), votre enfant et votre famille	68 %
Activités sportives récréatives à l'extérieur (p. ex., marche, natation, sortie au parc, etc.)	60 %
Visiter des amis ou de la famille	59 %
Jouer avec des jouets ou des jeux (pas un appareil numérique)	45 %
Lire des livres ou des magazines (imprimés)	40 %
Faire un jeu créatif (p. ex., musique, artisanat, art dramatique)	34 %

Bien que les parents nous aient révélé que leur famille prenne part à une grande variété d'activités non numériques, ces dernières varient quelque peu selon la catégorie d'âge. Pour toutes les catégories d'âge, à l'exception des plus jeunes enfants (4 ans et moins), les deux principales activités non numériques consistent à manger un repas ensemble et à parler de choses importantes pour la famille. Toutefois, pour les enfants de 4 ans et moins, les activités sportives récréatives à l'extérieur figurent parmi les deux principales activités non numériques (à **67 %**). Pour la majorité des enfants (de 13 ans et moins), les parents ont affirmé que l'activité non numérique commune la moins populaire était le jeu créatif (p. ex., musique, artisanat, art dramatique). Cependant, pour les adolescents de 14 et 15 ans, les parents ont déclaré que l'activité non numérique commune la moins populaire consiste à lire des livres ou des magazines imprimés.

Activités numériques des enfants et des parents

Nous avons demandé aux parents de nous parler des activités numériques de leur enfant ainsi que de l'utilisation des appareils numériques par ce dernier. Les parents ont répondu à une série de questions sur la fréquence à laquelle leur enfant utilise des appareils numériques pour les activités suivantes : regarder la télévision, regarder des vidéos YouTube, jouer à des jeux, faire du réseautage social, regarder des vidéos provenant d'un service par abonnement (p. ex., Netflix), écouter des balados ou de la musique en continu ou téléchargée, utiliser des applications ou des jeux éducatifs pour l'école, utiliser une application de vidéobavardage (p. ex., Facetime), utiliser des applications ou des jeux éducatifs sans lien avec les travaux scolaires (sur une initiative personnelle ou de celle des parents), lire sur un appareil numérique ou créer ses propres vidéos.

Comme il a déjà été mentionné, **les deux principales activités numériques des enfants de toutes les catégories d'âge (14 ans et moins) consistent à regarder la télévision (41 %) et à regarder des vidéos YouTube (40 %)**. Les principales activités numériques diffèrent toutefois quelque peu selon la catégorie d'âge : pour les enfants de 9 ans et moins, il s'agit de regarder la télévision (**38 %**) et de regarder des vidéos YouTube (**33 %**). Toutefois, c'est l'inverse pour les enfants de 10 à 13 ans : regarder

des vidéos YouTube (44 %) et regarder la télévision (42 %). En ce qui concerne les adolescents de 14 et 15 ans, les principales activités numériques consistent à faire du réseautage social et à regarder des vidéos YouTube (égalité à 51 %) et à jouer à des jeux (48 %).

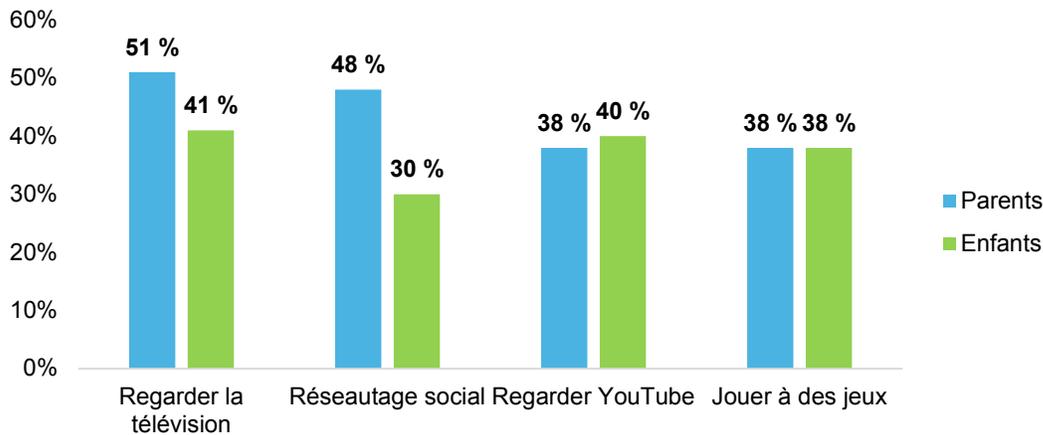
Les activités numériques les moins populaires auprès de tous les enfants consistent à créer leurs propres vidéos et à lire en utilisant un appareil numérique. Les activités numériques les moins populaires demeurent les mêmes pour toutes les catégories d'âge à l'exception des enfants de 5 à 9 ans pour qui les deux moins populaires consistent à créer leurs propres vidéos et à utiliser une application de vidéobavardage.

Deux mises en garde s'imposent toutefois en ce qui concerne ces résultats. D'abord, cette étude tient compte des déclarations des parents concernant les activités numériques de leur enfant. Par conséquent, les réponses peuvent différer de ce que les enfants pourraient déclarer eux-mêmes. Par exemple, la recherche *Jeunes Canadiens dans un monde branché* menée par HabiloMédias explorait les différentes manières dans lesquelles les jeunes utilisent de façon créative des appareils numériques pour créer des personnages en ligne uniques²⁹ pour eux-mêmes. De plus, comme indiqué plus loin dans cette étude, les parents ont également mentionné que la création de contenu en ligne unique (photos et vidéos) représentait l'une des principales *compétences* numériques pour leur enfant, ce qui laisse supposer que le jeu créatif numérique ou en ligne demeure une part importante de l'activité numérique des enfants.

Nous avons posé aux parents la même série de questions concernant leurs propres activités numériques, à l'exception des questions portant sur les applications et les jeux éducatifs. **Regarder la télévision (51 %) et faire du réseautage social (48 %) sont les deux principales activités que les parents ont indiquées pour eux-mêmes. 15 %** des parents ont également mentionné que l'utilisation de services bancaires, l'utilisation de courriels et le paiement de factures faisaient partie intégrante de leur routine numérique. Le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, la situation d'emploi, le revenu et le pays d'origine des parents n'ont aucune incidence sur ces résultats.

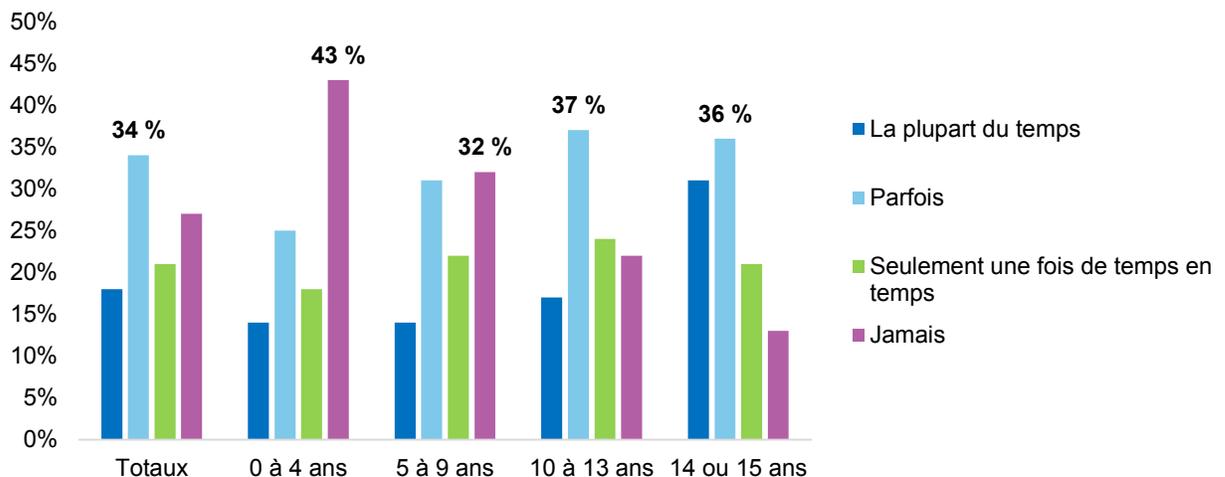
²⁹ Steeves, V. (2015). « Jeunes Canadiens dans un monde branché – Phase III : Tendances et recommandations » *HabiloMédias*. Ottawa : 1-35.

Comparaison entre les activités numériques des enfants et des parents



Les activités les moins populaires que les parents ont indiquées pour eux-mêmes consistent à regarder des vidéos YouTube et à utiliser une application de vidéobavardage. Le sexe, le pays d'origine, la situation d'emploi, le revenu et le niveau de scolarité des parents n'ont aucune incidence sur ces résultats. Cependant, bien que les parents âgés de 18 à 54 ans aient indiqué les mêmes deux activités les moins populaires, pour les parents de 55 ans et plus, ces activités incluent regarder des vidéos YouTube, regarder des vidéos provenant d'un service par abonnement et lire en utilisant un appareil numérique (égalité à 51 %) ainsi que jouer à des jeux (47 %).

Utilisation d'appareils multiples par les enfants



Nous avons demandé aux parents à quelle fréquence (le cas échéant) leur enfant utilisait simultanément plus d'un appareil numérique – par exemple, utiliser un téléphone

intelligent ou une tablette tout en regardant la télévision. (L'utilisation simultanée d'écrans multiples serait associée à des effets négatifs³⁰.) Les parents ont affirmé que **34 % de tous les enfants (14 ans et moins) utilisaient parfois plusieurs appareils simultanément**. Il n'est peut-être pas étonnant que ces taux soient différents en fonction de l'âge de l'enfant, les plus âgés ayant davantage tendance à utiliser plusieurs appareils simultanément. En fait, les parents ont déclaré que **43 % des enfants de 4 ans et moins n'utilisaient jamais plus d'un appareil à la fois**. Pour les enfants de 5 à 9 ans, « jamais » est également la réponse la plus populaire (avec **32 %**). En revanche, pour les enfants de 10 à 15 ans, « parfois » est la réponse la plus fréquente donnée par leurs parents à la question concernant l'utilisation simultanée d'appareils multiples.

Activités de partage des parents

Nous avons posé aux parents une série de questions sur le partage de photos et de vidéos en ligne, plus particulièrement sur le partage de ce que les spécialistes considèrent comme du « contenu relatif à l'enfance »,³¹ c'est-à-dire des photos de leur famille et de leurs enfants. Le « surpartage parental »³² est un terme utilisé pour décrire l'activité de parents qui façonnent activement l'identité numérique de leurs enfants en ligne. D'ailleurs, une étude récente a démontré qu'aux États-Unis, 92 % des enfants avaient déjà une certaine présence numérique,³³ alors qu'une autre³⁴ a permis de constater qu'en moyenne, les parents publient près de 1 500 photos de leurs enfants avant que ceux-ci n'atteignent l'âge de 5 ans.

Bien que les fins visées par ces activités soient inoffensives, comme partager des moments de la vie des enfants avec les amis et la famille ou servir d'équivalent numérique aux albums de photos de famille, les parents doivent être conscients de l'incidence que pourraient avoir leurs pratiques de partage sur la vie adulte de leurs enfants.

En outre, les spécialistes en matière d'éducation et de développement des enfants tentent encore de déterminer les pratiques exemplaires relatives au partage de « contenu relatif à l'enfance ». Un rapport sur le sujet³⁵ explique que les pratiques de

³⁰ Becker, M. W., Alzahabi, R., et Hopwood, C. J. (2013). Media Multitasking Is Associated with Symptoms of Depression and Social Anxiety. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 16(2), 132-135. doi:10.1089/cyber.2012.0291

³¹ Lenz, L. (2016). « Is creating Mommy blog content the new child labour? » *The Daily Dot*. <https://www.dailydot.com/irl/mom-blogging-child-labor/>. Septembre.

³² Voir : Stadtmiller, M. (2017). « Kids don't have parents anymore—They have 'sharents'. » *The Daily Beast*. <https://www.thedailybeast.com/kids-dont-have-parents-anymore-they-have-sharents>

Stadtmiller, M. (2017). « Sharenting: Children's Privacy in the Age of Social Media. » *66 Emory L.J.* (839). 1-47.

³³ *ibid.*

³⁴ *Share With Care* (Rep.) (2106) Nominet.

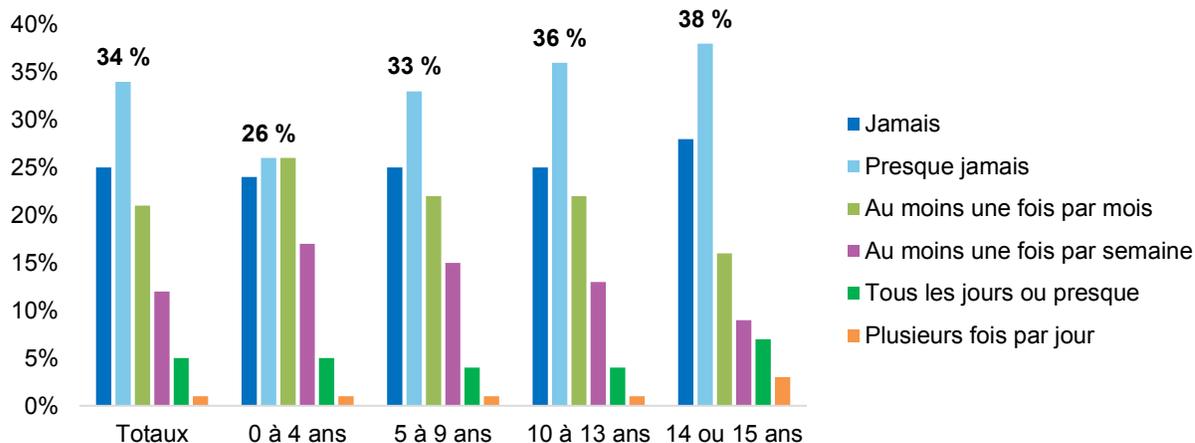
³⁵ Steinberg, S. (2017). « 'Sharenting': Children's Privacy in the Age of Social Media. » *66 Emory L.J.* (839): 1-47.

partage des parents peuvent établir l'identité numérique d'un enfant très tôt (généralement sans le consentement de ce dernier), ce qui l'expose à un risque potentiel de vol d'identité, de repartage non autorisé et de divulgation de renseignements possiblement embarrassants pouvant être utilisés à mauvais escient par d'autres personnes. Toutefois, simplement demander aux parents de ne « rien partager » les isolerait de leur communauté de soutien et des ressources dont ils ont grandement besoin, sans mentionner les répercussions inégales que cela risquerait d'avoir sur ceux dont les proches et les pairs vivent à l'étranger.

Malgré la quantité appréciable de données sur les pratiques de partage des parents aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Autriche et en France, jusqu'à la présente étude, les données canadiennes à ce sujet faisaient cruellement défaut. Nous avons posé aux parents une série de questions sur l'identité des personnes avec lesquelles ils partageaient du contenu relatif à l'enfance et à la famille, sur la fréquence d'un tel partage et sur l'obtention ou non du consentement préalable de leur enfant.

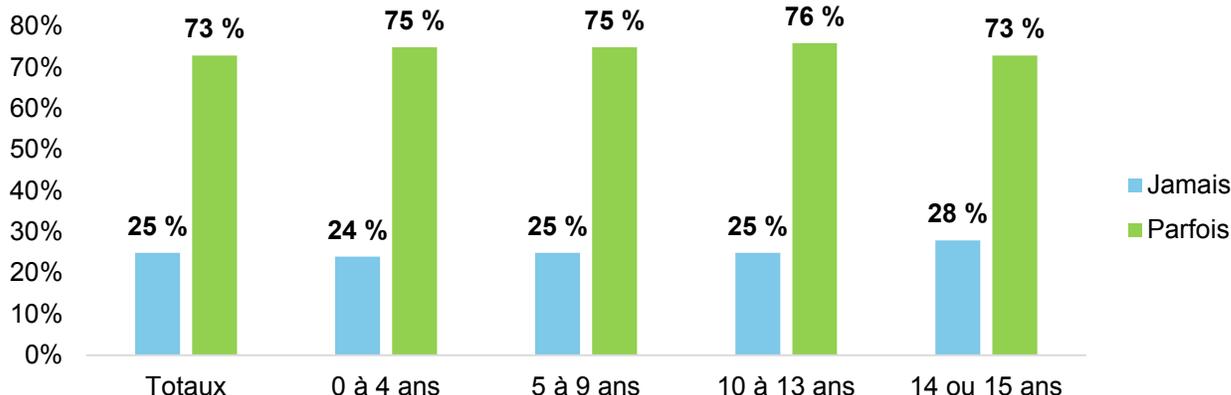
À la question à savoir s'ils partageaient ou publiaient des photos ou des vidéos de leur enfant en ligne (toutes catégories d'âge confondues) ou s'ils produisaient un blogue à cet effet, la plupart des parents (34 %) ont répondu « presque jamais ».

À quelle fréquence partagez-vous ou publiez-vous des photos ou des vidéos de votre enfant en ligne ou produisez-vous un blogue à cet effet?



Toutefois, en examinant l'ensemble des réponses et en comparant les taux qui y sont associés, plus de parents partagent « parfois » que « jamais » :

À quelle fréquence partagez-vous ou publiez-vous des photos ou des vidéos de votre enfant en ligne ou produisez-vous un blogue à cet effet?



73 % des parents ont affirmé qu'ils partageaient parfois des photos et des vidéos de leur enfant ou qu'ils bloguaient à son sujet, ce qui est conforme aux tendances internationales voulant que les parents partagent du contenu « relatif à l'enfance » plus souvent qu'autrement. Mais, plus importante encore est la question de l'identité des personnes avec lesquelles les parents partagent ces renseignements et à quelles fins : le plus grand groupe de parents (**43 %**) ont indiqué s'assurer qu'uniquement les membres de leur famille proche et leurs amis puissent voir le contenu relatif à la famille et à l'enfance qu'ils partageaient. Ces taux étaient d'ailleurs plutôt constants pour toutes les catégories d'âge : **43 %** des enfants de 4 ans et moins, **41 %** des enfants de 5 à 9 ans, **44 %** des 10 à 13 ans et **47 %** des 14 et 15 ans. La deuxième réponse la plus populaire des parents pour toutes les catégories d'âge (avec **39 %**) est de s'assurer qu'uniquement les personnes qu'ils ont acceptées comme amis sur les réseaux sociaux puissent voir le contenu relatif à la famille et à l'enfance qu'ils partagent.

Trois parents sur cinq ont affirmé partager des photos ou des vidéos de leur enfant en ligne pour rester en contact avec la famille et les amis. De nombreux parents qui partagent du contenu relatif à la famille et à l'enfance obtiennent le consentement de l'enfant avant de publier des photos ou des vidéos en ligne. **17 %** des parents ont dit demander à l'avance à leur enfant avant de partager du contenu le concernant (photo ou vidéo). Il n'est peut-être pas étonnant d'apprendre que le taux de demande de consentement était plus faible chez les parents d'enfants plus jeunes, alors que seulement **11 %** des parents ont indiqué demander le consentement de leur enfant âgé de 4 ans et moins, tandis que **20 %** des parents d'enfants plus âgés (14 et 15 ans) ont indiqué faire la même chose.

Nous avons également demandé aux parents qui ont partagé du contenu relatif à l'enfance s'ils regrettaient l'avoir fait ne serait-ce qu'une fois : seulement **11 %** des parents interrogés ont avoué que c'était le cas pour eux. Fait intéressant, ces

conclusions rejoignent celles de l'étude d'HabiloMédias portant sur les pratiques de partage de photos des jeunes Canadiens, qui présentait des stratégies de création élaborées par lesquelles les jeunes pouvaient choisir avec soin l'auditoire avec lequel ils partageaient leur identité en ligne, de même que la plateforme et les comptes dans lesquels ils faisaient ce partage³⁶. De même, les parents ont mentionné que même s'ils ne demandaient pas directement le consentement de leur enfant, ils veillaient à gérer leurs pratiques de partage et, par conséquent, la vie privée en ligne de leur famille et de leur enfant, en sélectionnant intentionnellement des auditoires précis (famille et amis) et en contrôlant les paramètres de confidentialité ou les personnes autorisées à voir le contenu de ce qu'ils partagent.



³⁶ Johnson, M., Steeves, V., Regan Shade, L., Foran, G. (2017). « Partager ou ne pas partager : Comment les adolescents prennent des décisions en matière de vie privée à propos des photos sur les réseaux sociaux » *HabiloMédias*. Ottawa : 1-47.

Compétences numériques

Nous avons posé aux parents une série de questions portant sur leur confiance à l'égard de l'utilisation de la technologie numérique, ainsi qu'une série de questions semblables portant sur la perception du niveau de compétences de leur enfant afin d'explorer les différences relatives à la littératie numérique entre les parents et les enfants, ainsi que l'incidence du niveau de littératie des parents sur celui de leur enfant.

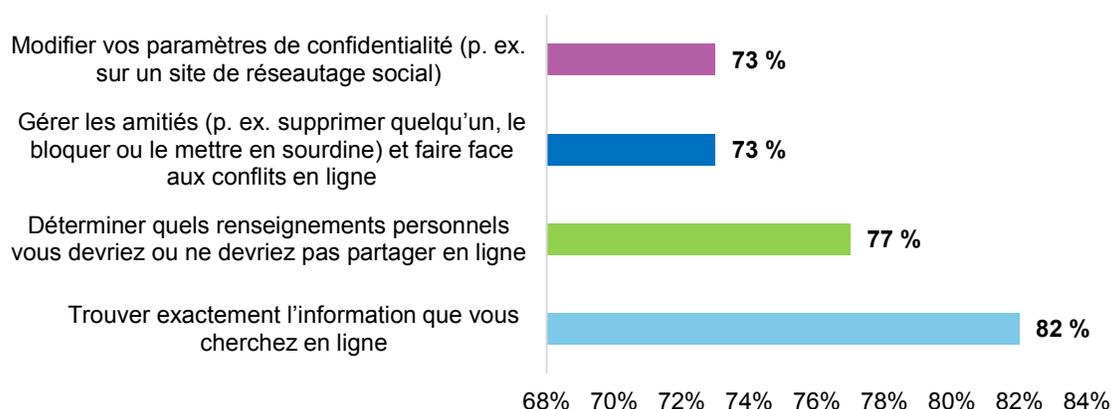
Compétences numériques des parents

Sur une échelle de « très confiant » à « pas confiant », nous avons demandé aux parents d'évaluer leur confiance à l'égard des éléments suivants :

- **Modifier leurs paramètres de confidentialité (p. ex., sur les sites de réseautage social).**
- **Lire et comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (p. ex., pour un appareil ou un service en ligne).**
- **Trouver exactement l'information qu'ils cherchent en ligne.**
- **Reconnaître si l'information qu'ils voient en ligne est vraie.**
- **Déterminer quels renseignements personnels ils devraient ou ne devraient pas partager en ligne.**
- **Gérer les amitiés (p. ex., supprimer quelqu'un, le bloquer ou le mettre en sourdine) et faire face aux conflits en ligne.**
- **Publier du contenu en ligne (photos ou vidéos) qu'ils ont eux-mêmes créé.**

Les parents ont beaucoup confiance en leur capacité à trouver exactement l'information qu'ils cherchent en ligne (**82 %**), à déterminer quels renseignements ils devraient et ne devraient pas partager (**77 %**), à gérer leurs amitiés en ligne (**73 %**) et à modifier leurs paramètres de confidentialité (**73 %**).

Tâches avec lesquelles les parents sont le plus confiants :



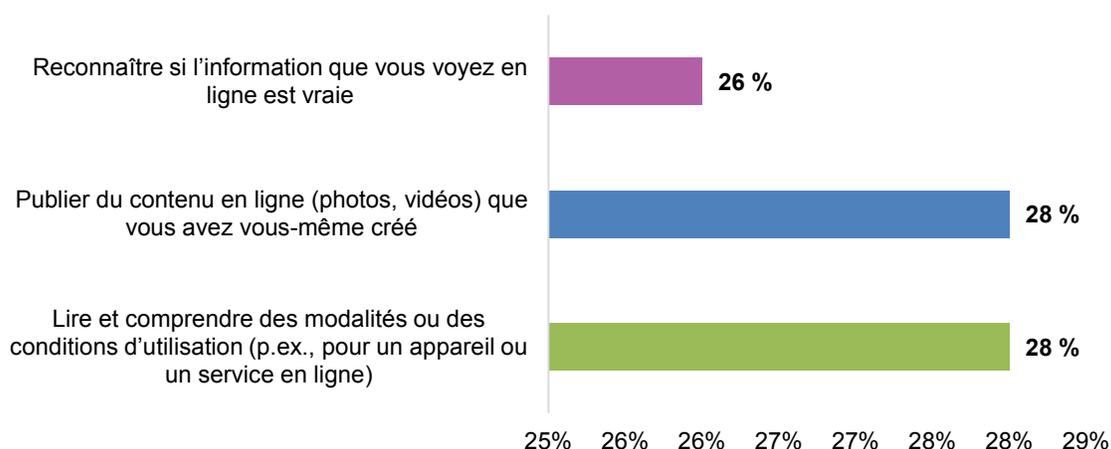
Le niveau de scolarité des parents n'a eu qu'une très faible incidence sur les tâches à l'égard desquelles les parents étaient le plus confiants. Les parents ayant fait des études postsecondaires ont indiqué être un peu plus confiants (un ou deux points de pourcentage de plus) que les parents détenant un diplôme d'études secondaires ou moins. Par exemple, **82 %** des parents ayant fait des études postsecondaires sont confiants de trouver exactement l'information qu'ils cherchent en ligne comparativement à **80 %** des parents détenant un diplôme d'études secondaires ou moins.

L'âge n'a également eu qu'une faible incidence sur le niveau de confiance des parents : les parents âgés de 18 à 35 ans sont les plus confiants à l'égard des tâches qui consistent à trouver exactement l'information qu'ils cherchent (à **84 %**) et à déterminer quels renseignements personnels ils devraient ou ne devraient pas partager en ligne (à **81 %**).

Les parents de sexe féminin (mères) affichent un taux légèrement plus élevé que les parents de sexe masculin (pères) pour ces deux tâches : **83 %** des mères sont confiantes de trouver exactement l'information qu'elles cherchent en ligne comparativement à **80 %** des pères et **81 %** des mères sont confiantes de pouvoir déterminer quels renseignements elles devraient ou ne devraient pas partager comparativement à **73 %** des pères.

Les parents ont peu confiance en leur capacité à lire et à comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (**28 %**), à publier du contenu en ligne qu'ils ont créé eux-mêmes (**28 %**) et à reconnaître si l'information qu'ils voient en ligne est vraie (**26 %**).

Tâches avec lesquelles les parents sont le moins confiants:



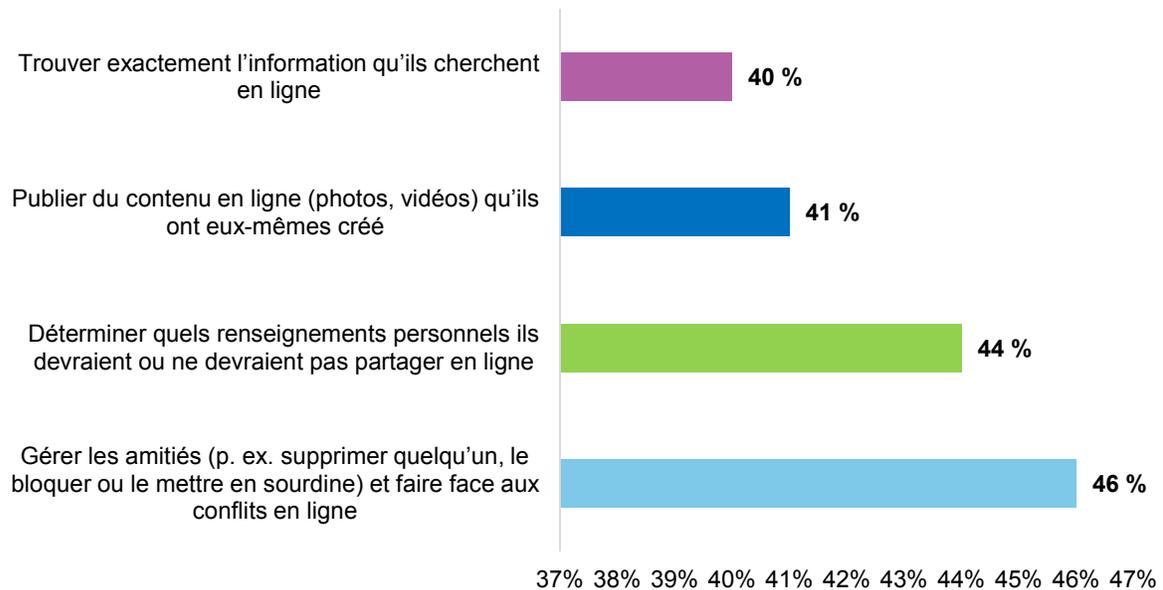
Le niveau de scolarité des parents a eu une certaine incidence sur leur confiance en ce qui concerne les tâches à l'égard desquelles ils sont **moins** confiants. Par exemple, les parents ayant fait des études postsecondaires sont légèrement plus confiants de publier du contenu original et de comprendre les modalités et les conditions d'utilisation que les parents détenant un diplôme d'études secondaires ou moins. L'âge des parents a également joué un rôle en ce qui concerne le niveau de confiance de ces derniers. Les parents plus jeunes, soient ceux âgés de 18 à 34 ans, sont légèrement plus confiants de publier du contenu original et de comprendre les modalités et les conditions d'utilisation alors que les parents plus âgés (55 ans et plus) sont les moins confiants à ce sujet. Les parents de sexe masculin affichent un taux de confiance légèrement plus élevé que les parents de sexe féminin en ce qui concerne la publication de contenu original et la compréhension des modalités et des conditions d'utilisation.

Compétences numériques des enfants

Sur une échelle de « très confiant » à « pas confiant », nous avons demandé aux parents d'évaluer les mêmes compétences numériques chez leur enfant en se basant sur les aptitudes de ce dernier. Bien que les parents aient indiqué avoir quelques compétences en commun avec leur enfant, ils sont moins confiants à l'égard des compétences de leur enfant que de leurs propres compétences.

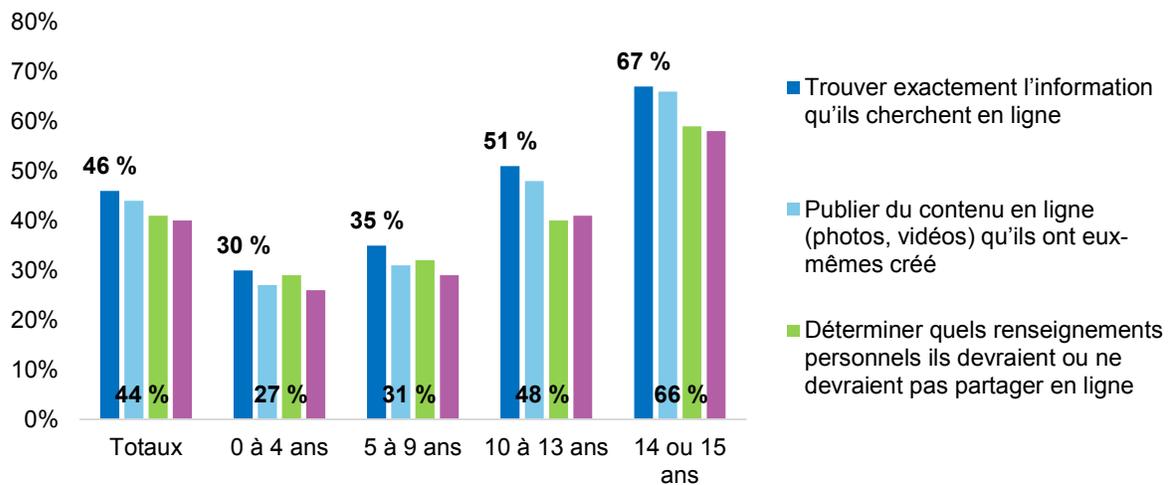
Les parents nous ont confié que leur enfant avait grandement confiance en ses capacités à trouver exactement l'information qu'il cherche en ligne (**46 %**), à publier du contenu en ligne qu'il a créé lui-même (des photos et des vidéos) (**44 %**), à déterminer quels renseignements personnels il devrait ou ne devrait pas partager en ligne (**41 %**) et à gérer ses amitiés (**40 %**).

Tâches avec lesquelles les enfants sont le plus confiants:



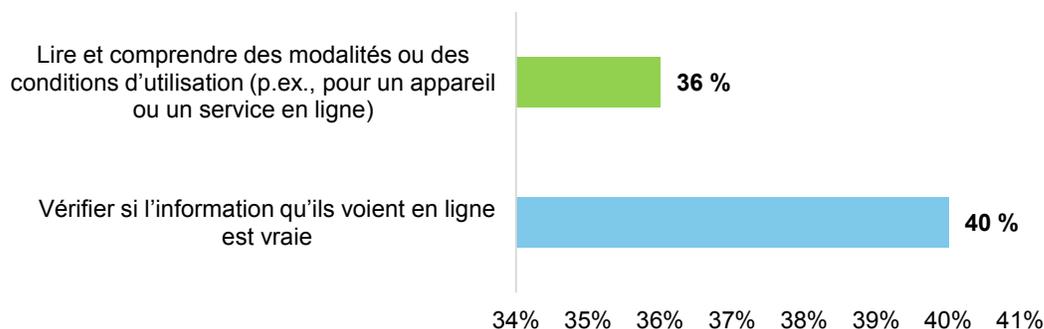
Pour la plupart des parents, la perception à l'égard des principales compétences numériques de leur enfant demeurerait relativement constante pour toutes les catégories d'âge. Toutefois, il convient de noter que pour les enfants âgés de 9 ans et moins, le taux est un peu plus élevé pour la compétence visant à « déterminer quels renseignements personnels ils devraient ou ne devraient pas partager en ligne » que pour celle consistant à « publier du contenu original en ligne ». Il n'est peut-être donc pas étonnant de constater que le niveau de compétences numériques des enfants soit de plus en plus important avec l'âge : seulement **30 %** des parents ont indiqué être confiants à l'égard de la compétence de leur enfant de 4 ans et moins à trouver exactement ce qu'il cherche en ligne, comparativement à **35 %** des 5 à 9 ans, à **51 %** des 10 à 13 ans et à **67 %** des 14 et 15 ans. De même, en ce qui concerne la publication de contenu original, seulement **27 %** des parents d'enfants de 4 ans et moins sont confiants à l'égard de la compétence de leur enfant, comparativement à **66 %** des parents d'enfants de 14 et 15 ans.

Tâches avec lesquelles les enfants sont le plus confiants:



Les parents nous ont dit que leur enfant avait peu confiance en ses capacités à vérifier de l'information qu'il voit en ligne comme étant vraie (40 %) et à lire et à comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (36 %).

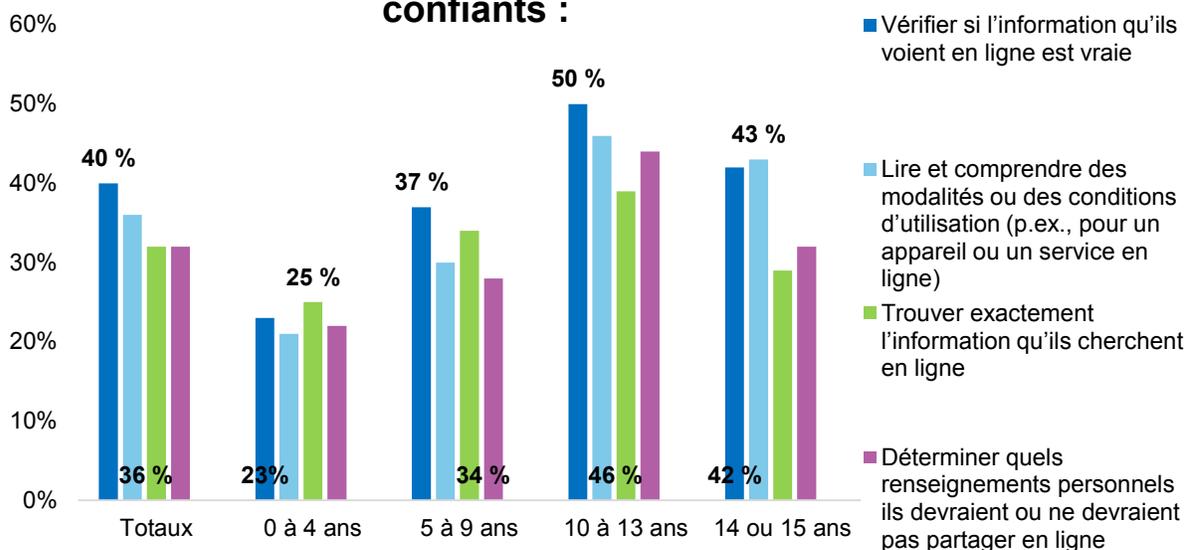
Tâches avec lesquelles les enfants sont le moins confiants :



Toutefois, les tâches à l'égard desquelles les enfants sont les moins confiants varient en fonction de l'âge de ces derniers :

Tâches avec lesquelles les enfants sont le moins

confiants :



Les parents d'enfants de 4 ans et moins ont déclaré que leur enfant était peu confiant à l'égard du fait de trouver exactement ce qu'il cherche en ligne (25 %) et de vérifier si l'information qu'il voit en ligne est vraie (23 %). Les parents d'enfants de 5 à 9 ans ont également confié que leur enfant était peu confiant en ce qui concerne le fait de vérifier si l'information qu'il publie en ligne est vraie (37 %) et de trouver exactement ce qu'il cherche en ligne (34 %). Quant aux parents des enfants de 10 à 13 ans, ces derniers considèrent que leur enfant est peu confiant à l'égard du fait de vérifier si l'information qu'il voit en ligne est vraie (50 %) et de lire et comprendre des modalités (46 %). Finalement, les parents d'adolescents de 14 et 15 ans jugent que leur enfant est peu confiant en ce qui concerne le fait de lire et de comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (43 %) et de vérifier si l'information qu'il publie en ligne est vraie (42 %).

Comparaison entre les compétences numériques des enfants et des parents

Les **deux principales** tâches avec lesquelles les **parents** ont *le plus confiance* sont les suivantes :

- **Trouver exactement l'information qu'ils cherchent en ligne (82 %)**
- **Déterminer quels renseignements personnels partager ou ne pas partager (77 %)**

Les **deux principales** tâches avec lesquelles les parents ont l'impression que leur **enfant** se sent *le plus en confiance* sont les suivantes :

- **Trouver exactement l'information qu'il cherche en ligne (46 %)**

- Publier du contenu original en ligne (photos et vidéos) (44 %)

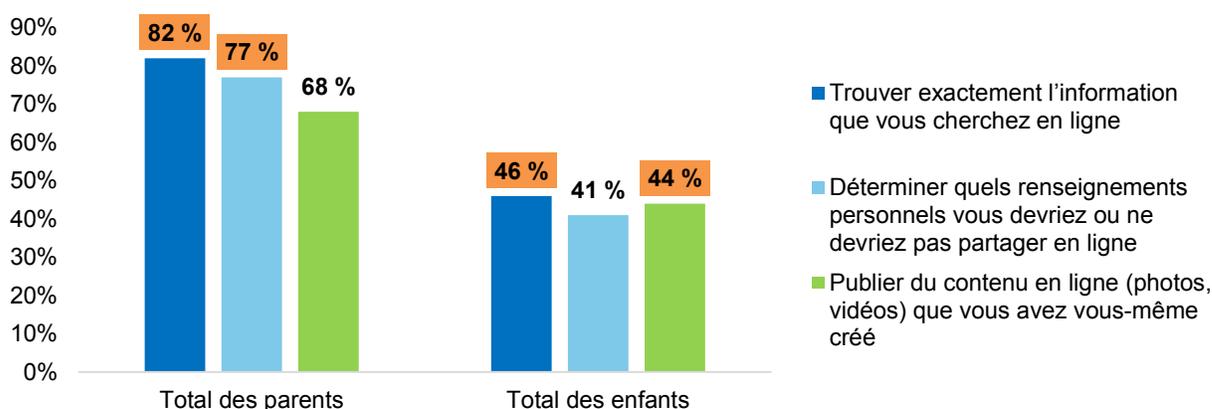
Les **deux tâches** avec lesquelles les **parents** ont *le moins confiance* sont les suivantes :

- Lire et comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (28 %)
- Publier du contenu en ligne qu'ils ont eux-mêmes créé (28 %)

Les **deux tâches** avec lesquelles les parents ont l'impression que leur enfant se sent *le moins en confiance* sont les suivantes :

- Vérifier si l'information qu'il voit en ligne est vraie (40 %)
- Lire et comprendre des modalités et des conditions d'utilisation (36 %)

Comparaison entre les compétences numériques des enfants et des parents (tâches avec lesquelles ils sont le plus confiants)



Cependant, pour la plupart, les parents considèrent avoir des aptitudes et des inaptitudes semblables à celles de leur enfant. De plus, les tâches que les parents ont indiqué comme leur inspirant le plus ou le moins de confiance sont conformes aux tendances internationales relatives aux compétences numériques des familles.³⁷ Par exemple, lire et comprendre des modalités et des conditions d'utilisation est incontestablement l'une des tâches les plus difficiles pour les parents et particulièrement pour les enfants et ce, à l'échelle mondiale.³⁸

³⁷ British Children's Commissioner (2017). « Growing up digital—a report of the growing up digital taskforce. » *Children's Commissioner for England*. 1-24. https://www.childrenscommissioner.gov.uk/wp-content/uploads/2017/06/Growing-Up-Digital-Taskforce-Report-January-2017_0.pdf

Common Sense Media. (2017). « The Common Sense Census: Media Use by Kids Age Zero to Eight. »

<https://www.commonsensemedia.org/research/the-common-sense-census-media-use-by-kids-age-zero-to-eight-2017>

Nikken, P. et Schols, M. (2015). « How and why parents' guide the media use of young children. » *Journal of Child Family Studies*. (24): 3423-3435.

³⁸ En fait, le commissaire britannique des enfants a demandé à un cabinet juridique de réécrire les modalités et les conditions d'utilisation pour Instagram dans un langage compréhensif pour les adolescents après que leurs études eurent démontré que chaque adolescent qui avait lu les modalités et les conditions originales avaient abandonné, exaspérés du contenu incompréhensif, ou indiqué une compréhension nulle du document.

Le chevauchement que nous observons entre les compétences numériques des parents et des enfants suggère un élément de transfert des compétences numériques ou peut-être un « ensemble de compétences familiales » communes. Une grande part du discours sur l'activité numérique et les compétences associées présentent les enfants comme des « natifs du numérique », ce qui signifie que les enfants sont nés ou élevés en présence d'appareils numériques et, par conséquent, maîtrisent davantage la technologie numérique que leurs parents « immigrants ». ³⁹ Tandis que la plupart des enfants d'aujourd'hui sont certainement des natifs du numérique en ce sens qu'ils « grandissent dans le numérique ⁴⁰ », nos constatations s'harmonisent à celles du corpus croissant de recherches contemporaines qui reconnaissent que les parents acquièrent eux-mêmes de précieuses compétences numériques et manifestent un grand intérêt à ce sujet ⁴¹. En fait, les parents rapportent dans presque toutes les circonstances un niveau élevé de confiance à l'égard de leurs propres compétences en comparaison à leur perception de celle de leur enfant :

COMPARAISON ENTRE LA CONFIANCE DES PARENTS ET CELLE DES ENFANTS (plus grande confiance)	Parents	Enfants
Trouver exactement l'information que vous cherchez en ligne (82 %)	82 %	46 %
Déterminer quels renseignements personnels vous devriez ou ne devriez pas partager en ligne	77 %	41 %
Gérer les amitiés (p. ex. supprimer quelqu'un, le bloquer ou le mettre en sourdine) et faire face aux conflits en ligne	73 %	40 %
Modifier vos paramètres de confidentialité (p. ex. sur un site de réseautage social)	73 %	39 %
Reconnaître si l'information que vous voyez en ligne est vraie	71 %	35 %
Lire et comprendre des modalités ou des conditions d'utilisation (p. ex., pour un appareil ou un service en ligne)	69 %	35 %
Publier du contenu en ligne (photos, vidéos) que vous avez vous-même créé	68 %	44 %

³⁹ Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants. *On the Horizon*, 9(5), 1-6.

⁴⁰ British Children's Commissioner (2017). « Growing up digital—a report of the growing up digital taskforce. » *Children's Commissioner for England*. 1-24. https://www.childrenscommissioner.gov.uk/wp-content/uploads/2017/06/Growing-Up-Digital-Taskforce-Report-January-2017_0.pdf

⁴¹ Livingstone, S., Blum-Ross, A. et Pavlick, J. (2018). « In the digital home how do parents support their children and who supports them? » *London School of Economics—Preparing for a Digital Future*. <http://blogs.lse.ac.uk/mediapolicyproject/2018/02/08/in-the-digital-home-how-do-parents-support-their-children-and-who-supports-them/> February.

COMPARAISON ENTRE LA CONFIANCE DES PARENTS ET CELLE DES ENFANTS (moins grande confiance)	Parents	Enfants
Vérifier si l'information qu'ils voient en ligne est vraie	26 %	40 %
Lire et comprendre des modalités ou des conditions d'utilisation (p. ex., pour un appareil ou un service en ligne)	28 %	36 %
Trouver exactement l'information qu'ils cherchent en ligne	17 %	32 %
Déterminer quels renseignements personnels ils devraient ou ne devraient pas partager en ligne	21 %	32 %
Gérer les amitiés (p. ex. supprimer quelqu'un, le bloquer ou le mettre en sourdine) et faire face aux conflits en ligne	23 %	31 %
Modifier leurs paramètres de confidentialité (p. ex. sur un site de réseautage social)	25 %	29 %
Publier du contenu en ligne (photos, vidéos) qu'ils ont eux-même créé	28 %	27 %

Cependant, bien que les parents aient affirmé être *peu* confiants à l'égard de la publication de contenu en ligne (28 %), ils ont également déclaré qu'il s'agissait de l'une des deux principales tâches à l'égard desquelles leur enfant était le *plus* confiant (44 %), ce qui suggère que les enfants ont de meilleurs compétences que leurs parents à cet égard.

Une recherche réalisée par Livingstone et al. (2017)⁴² montre que le niveau de confiance des parents à l'égard de la technologie numérique est directement lié aux possibilités du numérique et à l'accès de leur enfant à ce dernier : autrement dit, la littératie numérique des parents a une incidence directe sur la capacité de leur enfant à développer ses propres compétences en matière de littératie numérique et, par conséquent, à assurer son bien-être numérique. Nous reviendrons sur ce point dans la prochaine section portant sur le rôle parental en matière d'éducation numérique, qui examinera les recoupements entre la littératie numérique et les styles parentaux en matière d'éducation numérique, ainsi que l'incidence de ces styles sur la manière dont les parents agissent comme médiateur en ce qui a trait à l'engagement significatif de leur famille à l'égard de la technologie numérique et, ultérieurement, au bien-être numérique de leur famille.

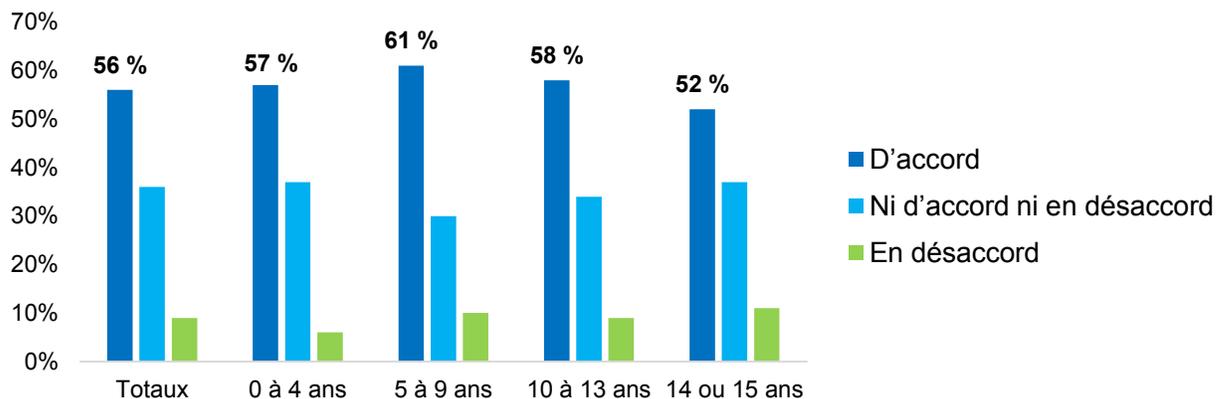
⁴² Livingstone, S., Ólafsson, K., Helsper, E.J., Lupiáñez-Villanueva, F., Veltri, G.A., Folkvord, F. (2017). « Maximizing opportunities and minimizing risks for children online: the role of digital skills in emerging strategies of parental mediation. » *Journal of Communication*: 82-105.

Rôle parental en matière d'éducation numérique

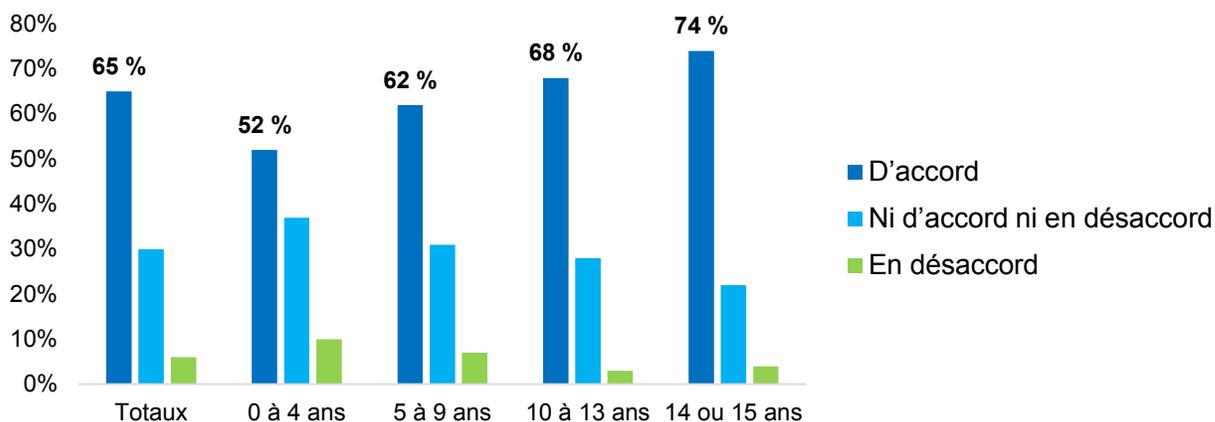
À l'instar de nos vies, le rôle parental d'aujourd'hui s'inscrit dans un paysage numérique. Par conséquent, il est peu logique de distinguer le « rôle parental en matière d'éducation numérique » du « rôle parental traditionnel » puisqu'une grande partie de notre vie familiale se déroule en ligne. En dépit de cela, de nombreux parents ne disposent pas du soutien nécessaire pour s'occuper des aspects numériques de leur vie de famille ni des outils dont ils ont besoin pour élever des citoyens numériques éthiques. La présente section examine des préoccupations et des défis auxquels font face les parents, ainsi que les stratégies et les règles qu'ils mettent en place afin de gérer le bien-être numérique de leur famille, leurs propres habitudes et pratiques numériques, de même que leur style parental. Ces conclusions ont été particulièrement importantes dans l'élaboration de notre modèle d'engagement significatif puisqu'elles exposent clairement la manière dont les parents oscillent entre une médiation restrictive et une médiation permissive en matière de technologie numérique.

Plus de la moitié de l'ensemble des parents interrogés estiment que moins leur enfant consacre de temps à la technologie numérique, mieux celui-ci se porte. Bien que cette réponse suggère que les parents ont adopté une philosophie générale de médiation restrictive en ce qui concerne l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant, près des deux tiers de l'ensemble les parents (**65 %**) conviennent que celui-ci en retire des **avantages**.

En général, moins mon enfant consacre de temps à la technologie numérique, mieux il se porte



Mon enfant retire des avantages de la technologie numérique qu'il utilise



Ces deux points montrent clairement l'ambivalence des parents entre les préoccupations concernant l'utilisation d'un écran (plus particulièrement le *temps* passé devant un écran) et le désir de s'assurer que leur enfant ait accès aux avantages que procure la technologie numérique.

Dans cette section, nous analyserons ce que les parents considèrent comme leurs principales inquiétudes concernant l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant.

Préoccupations parentales

Les préoccupations parentales sont regroupées autour des trois C, soit **contenu**, **contacts et conduite**⁴³ : ce que les enfants consomment sur les appareils numériques (**contenu**), avec qui ils discutent en ligne (**contact**) et comment ils interagissent avec les autres (**conduite**).

Nous avons demandé aux parents d'évaluer leur niveau de préoccupation pour chacun des éléments suivants :

⁴³ Livingstone, S., Mascheroni, G. et Staksrud, E. (2015). *Developing a Framework for Researching Children's Online Risks and Opportunities in Europe*(Rep.). Londres : EU Kids Online.

Préoccupations parentales	Totaux (pour toutes les catégories d'âge)
Désinformation et nécessité de prouver que l'information en ligne est vraie	80 %
Quantité de contenu à teneur sexuelle que les enfants peuvent voir	79 %
Quantité de contenu à teneur violente que les enfants peuvent voir	78 %
Cyberintimidation et harcèlement en ligne	78 %
Sociétés recueillant les renseignements personnels de mon enfant	76 %
Durée passée en ligne ou à utiliser un appareil numérique	76 %
Parler à des personnes que les enfants ne connaissent pas	75 %
Publier des renseignements personnels ou des photos en ligne	73 %
Sextage	71 %
Quantité de publicité que les enfants voient	66 %
Stéréotypes associés à la race et à l'ethnie ou racisme	64 %
Stéréotypes de genre à l'intention des filles et des garçons	61 %
Aucune de ces préoccupations	5 %

Les principales préoccupations parentales en ce qui concerne l'utilisation de la technologie numérique des enfants pour toutes les catégories d'âge sont les suivantes :

- **La désinformation et la nécessité de prouver que l'information en ligne est vraie (80 %)**
- **La quantité de contenu à caractère sexuel que les enfants voient (79 %)**
- **La quantité de contenu à teneur violente que les enfants voient (79 %)**
- **La cyberintimidation et le harcèlement en ligne (79 %)**

Le haut classement de la désinformation à titre de préoccupation a peu de précédents dans les recherches sur les préoccupations parentales liées à internet – par exemple, celle-ci n'avait pas été soulevée dans les groupes de discussion de parents d'HabiloMédias en 2012⁴⁴ – et cela pourrait refléter une préoccupation de société plus large avec le soi-disant enjeu des « faux reportages ». Ce sujet a toutefois été identifié

⁴⁴ Steeves, V. (2012). *Jeunes Canadiens dans un monde branché, phase III : Parler de la vie en ligne avec les jeunes et les parents*(Rep.). Ottawa : HabiloMédias.

comme une préoccupation parmi les jeunes : une recherche antérieure menée par HabiloMédias a défini « comment savoir si une information en ligne est vraie » comme le sujet à propos duquel les jeunes Canadiens voudraient le plus apprendre à l'école⁴⁵.

Les niveaux élevés de préoccupation concernant le contenu concordent avec les conclusions d'autres recherches selon lesquelles les jeunes sont davantage préoccupés par l'exposition non sollicitée à la pornographie et au contenu violent⁴⁶. À cet égard, du moins, les préoccupations des jeunes et des parents peuvent se ressembler plus que ce que l'on croyait auparavant.

Que les enfants soient des garçons ou des filles ne fait que peu de différence quant aux préoccupations parentales. Toutefois, les préoccupations parentales varient quelque peu en fonction des groupes d'âge :

Principales préoccupations parentales selon les groupes d'âge			
0 à 4 ans	5 à 9 ans	10 à 13 ans	14 et 15 ans
Durée passée en ligne (74 %)	Quantité de contenu à teneur violente que les enfants peuvent voir (82 %)	Quantité de contenu à teneur sexuel que les enfants peuvent voir (84 %)	Désinformation et nécessité de prouver que l'information en ligne est vraie (83 %)
Cyberintimidation et harcèlement en ligne (73 %)	Quantité de contenu à teneur sexuelle que les enfants voient (80 %)	Désinformation et nécessité de prouver que l'information en ligne est vraie (81 %)	Quantité de contenu à teneur sexuelle que les enfants voient (82 %)
Quantité de contenu à teneur violente que les enfants voient (73 %)	Désinformation et nécessité de prouver que l'information en ligne est vraie (80 %)		

Le niveau d'éducation des parents a quelques impacts mineurs sur les préoccupations parentales, les parents détenant un diplôme d'études secondaires ou moins étant légèrement plus préoccupés par ce qui suit :

- **Cyberintimidation et harcèlement en ligne**

⁴⁵ Steeves, V. (2014) *Jeunes Canadiens dans un monde branché, phase III : Experts ou amateurs? Jauger les compétences en littératie numérique des jeunes Canadiens.* (Rep.) Ottawa : HabiloMédias.

⁴⁶ Livingstone, S., Kirwil, L., Ponte, C. et Stakrsud, E. (2013). *In Their Own Words: What Bothers Children Online?*(Rep.). EU Kids Online.

- **Sociétés recueillant les renseignements personnels de leur enfant**
- **Parler à des personnes que les enfants ne connaissent pas**

Les parents qui ont une éducation postsecondaire sont légèrement plus préoccupés par ce qui suit :

- **Désinformation et nécessité de prouver que l'information en ligne est vraie**
- **Quantité de contenu à teneur sexuelle que les enfants voient**
- **Quantité de contenu à teneur violente que les enfants voient**
- **Durée passée en ligne ou à utiliser un appareil numérique**
- **Publier des renseignements personnels ou des photos en ligne**
- **Quantité de publicité que les enfants voient**
- **Stéréotypes associés à la race et à l'ethnie**
- **Stéréotypes de genre à l'intention des filles et des garçons**

Enfin, le **sextage** représente une préoccupation égale pour les parents de tous les niveaux de scolarité.

Les préoccupations parentales les moins importantes, toutes catégories d'âge confondues, sont les suivantes :

- **Stéréotypes de genre à l'intention des filles et des garçons (61 %)**
- **Stéréotypes associés à la race et à l'ethnie ou racisme (64 %)**

L'exception porte sur les parents d'enfants de quatre ans et moins, qui ont indiqué qu'en plus des stéréotypes de genre, la dernière de leurs préoccupations était la quantité de publicité que leur enfant voit.

Dans l'ensemble, les parents ont indiqué que la technologie numérique avait un effet négatif sur l'**activité physique (43 %)** de leur enfant et sa **capacité de concentration (26 %)**. La vision parentale des effets négatifs de la technologie numérique sur l'activité physique de leur enfant, sa capacité de concentration, son comportement, ses aptitudes sociales, sa créativité et son apprentissage change légèrement en fonction des catégories d'âge. Pour les enfants de moins de neuf ans, les parents nous ont confié qu'ils pensaient que la technologie numérique avait le plus d'effets négatifs significatifs sur l'**activité physique** de leur enfant et son **comportement**, tandis que les parents des enfants de 10 à 15 ans trouvent que la technologie numérique avait surtout des effets négatifs significatifs sur l'**activité physique** de leur enfant et sa **capacité de concentration**.

Le sexe des enfants a peu d'incidence sur les perceptions parentales quant aux effets négatifs de la technologie numérique, les parents rapportant des effets négatifs légèrement plus élevés pour toutes les catégories de réponse pour les enfants de sexe masculin que pour les enfants de sexe féminin. De même, les parents avec une éducation postsecondaire classent les effets négatifs de la technologie numérique (sur l'activité physique de leur enfant, sa capacité de concentration, son comportement, ses

aptitudes sociales, sa créativité et son apprentissage) légèrement plus haut que les parents détenant un diplôme d'études secondaires ou moins.

En général, les parents de statut socio-économique inférieur classent les effets négatifs de la technologie numérique un peu moins haut que ceux ayant un statut socio-économique supérieur.

Parents ayant un statut socio-économique inférieur (moins de 40 000 \$/année)	Parents ayant un statut socio-économique supérieur (plus de 125 000 \$/année)
Activité physique 44 %	Activité physique 52 %
Capacité de concentration 24 %	Capacité de concentration 29 %
Comportement 23 %	Comportement 22 %
Aptitudes sociales 18 %	Aptitudes sociales 24 %
Créativité 12 %	Créativité 11 %
Apprentissage 5 %	Apprentissage 10 %

Des études⁴⁷ ont montré que les familles ayant un statut socio-économique inférieur connaissent un « fossé numérique » faisant en sorte qu'ils ne peuvent souvent pas se permettre d'acheter des appareils numériques personnels ou familiaux. Par conséquent, les parents ayant un statut socio-économique inférieur voient généralement les coûts élevés associés à l'achat d'appareils numériques comme le principal effet négatif de la technologie numérique plutôt que les autres effets au niveau comportemental. Pour les familles ayant un statut socio-économique inférieur, l'absence d'accès régulier à la technologie numérique est une préoccupation parentale majeure associée à l'inquiétude à l'effet que leur enfant sera délaissé, qu'il ne sera pas en mesure de communiquer avec ses pairs ou qu'il n'arrivera pas à présenter des compétences de littératie numérique comparables à celles de ses pairs⁴⁸.

Nous avons également demandé aux parents quelles sont les sources potentielles de *conflit* entre eux et leur enfant en ce qui a trait à la technologie numérique. Les parents nous ont rapporté que les plus grandes sources de conflit pour toutes les catégories d'âge sont les suivantes :

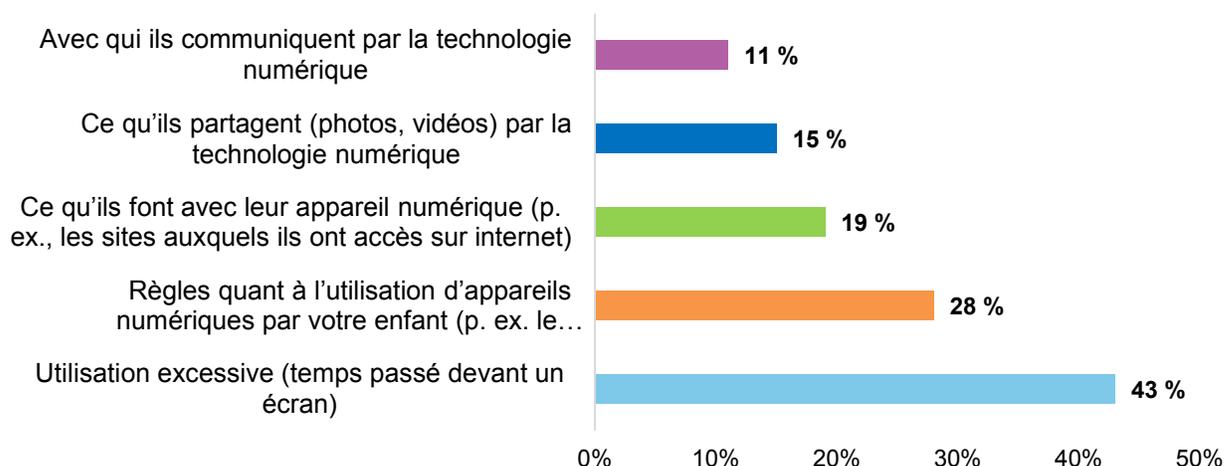
- **Utilisation excessive des appareils numériques 43 %**
(« temps passé devant un écran »)
- **Règles portant sur son utilisation des appareils numériques 28 %**
(p. ex., les moments où il peut ou ne peut pas utiliser un appareil numérique)

⁴⁷ Gee, E., Takeuchi, L.M., Wartella, E., (EDs) (2018). « Introduction » dans *Children and Families in the Digital Age*. Routledge. New York, New York: 1-123.

⁴⁸ *ibid.*

- **Ce qu'il fait avec son appareil numérique 19 %**
(p. ex., les sites auxquels il a accès sur internet)

Conflits entre les parents et les enfants



Le sexe des enfants fait une légère différence dans les conflits entre les parents et les enfants, les parents d'enfant de sexe masculin indiquant des niveaux de conflit plus élevés en ce qui concerne l'utilisation excessive (**44 %** pour les parents d'enfant de sexe masculin comparativement à **40 %** pour les parents d'enfant de sexe féminin) et ce qu'il fait avec la technologie numérique (**21 %** pour les enfants de sexe masculin comparativement à **18 %** pour les parents d'enfant de sexe féminin). Les niveaux de scolarité des parents ont une certaine incidence sur les conflits entre les parents et les enfants : les parents détenant une éducation postsecondaire rapportant des niveaux plus élevés de conflits, toutes catégories d'âge confondues. Plus particulièrement, ceux ayant une éducation postsecondaire sont beaucoup plus susceptibles de rapporter des conflits concernant l'utilisation excessive.

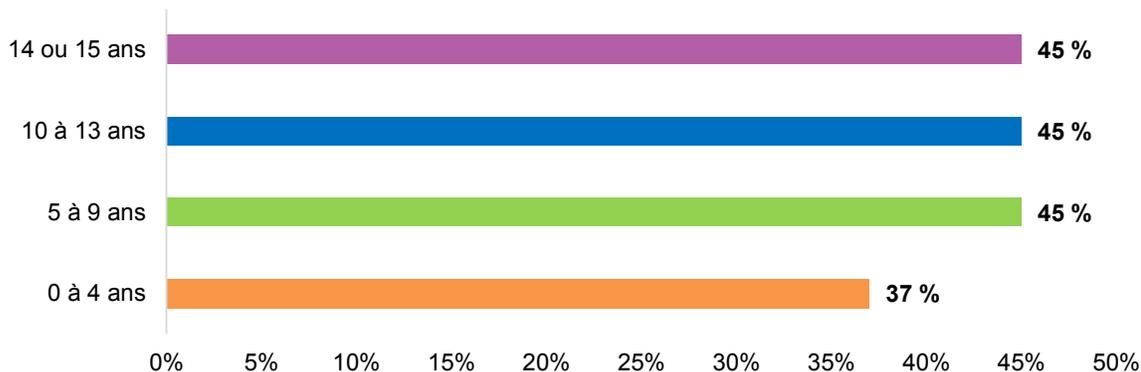
Parents détenant un diplôme d'études secondaires ou moins	Parents avec éducation postsecondaire
Utilisation excessive 29 %	Utilisation excessive 46 %
Règles concernant l'utilisation de l'appareil par l'enfant 19 %	Règles concernant l'utilisation de l'appareil par l'enfant 29 %
Ce que l'enfant fait quand il utilise l'appareil 10 %	Ce que l'enfant fait quand il utilise l'appareil 21 %
Ce que l'enfant partage (photos, vidéos) 12 %	Ce que l'enfant partage (photos, vidéos) 15 %
Avec qui l'enfant communique 10 %	Avec qui l'enfant communique 12 %

Le pays d'origine des parents a une légère incidence, les parents étant nés au Canada rapportant des taux plus élevés de conflits liés à l'utilisation excessive de la technologie numérique (**44 %** des parents nés au Canada comparativement à **38 %**).

des parents nés à l'extérieur du Canada) et des règles concernant l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant (**28 %** des parents nés au Canada comparativement à **26 %** des parents nés à l'extérieur du Canada). En revanche, les parents nés à l'extérieur du Canada rapportent des taux plus élevés de conflits liés aux activités de leur enfant avec la technologie numérique (**24 %** pour les parents nés à l'extérieur du Canada comparativement à **18 %** des parents nés au Canada).

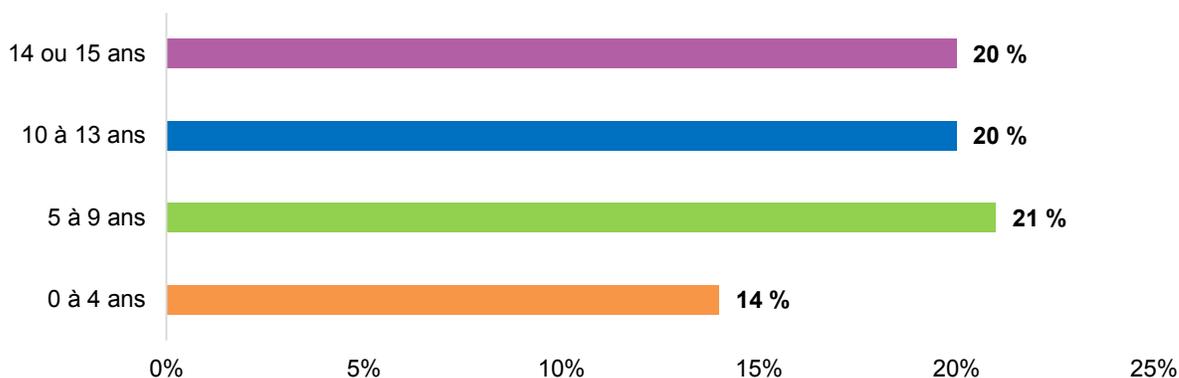
Les conflits demeurent relativement constants dans toutes les catégories d'âge. Toutefois, les conflits à propos de l'utilisation excessive sont légèrement moins fréquents pour les parents d'un enfant de 4 ans et moins (à **37 %**) et plus fréquents pour les parents d'un enfant de 5 à 15 ans (à **45 %**). Les conflits portant sur l'utilisation excessive sont très probablement les moins fréquents auprès des plus jeunes enfants étant donné que pour la plupart, les parents ont un contrôle direct de la quantité de temps auquel l'enfant utilise des appareils numériques, tandis que les plus âgés ont plus d'autonomie.

Utilisation excessive (temps passé devant un écran)



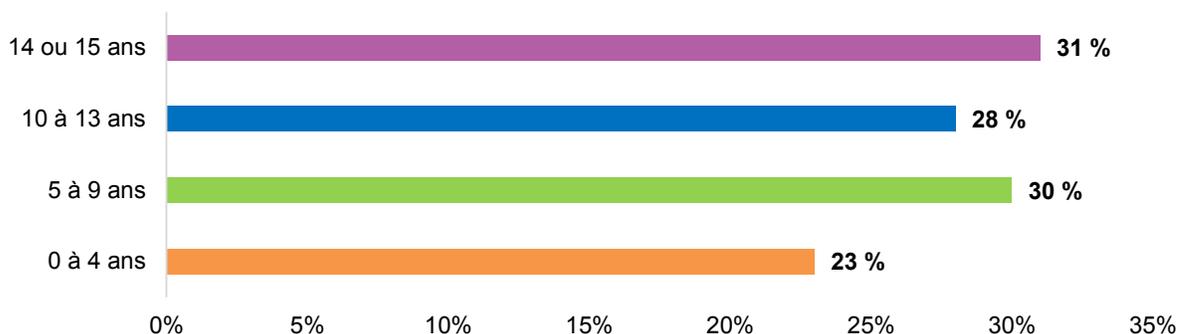
Les conflits portant sur les activités des enfants au moyen de la technologie numérique demeurent assez constants dans toutes les catégories d'âge, bien que légèrement inférieurs pour les parents d'un enfant de 4 ans et moins (avec **14 %**), ce qui suggère une fois de plus que les parents de très jeunes enfants ont plus de contrôle sur leur utilisation de la technologie numérique.

Ce qu'ils font avec leur appareil numérique (p. ex., les sites auxquels ils ont accès sur internet)



D'une manière générale, les conflits portant sur les règles augmentent avec l'âge : ils sont moins fréquents pour les parents d'un enfant de 4 ans et moins (23 %) et plus fréquents pour les parents d'un adolescent de 14 ou 15 ans (31 %) mais aussi plus fréquents pour les parents d'un enfant de 5 à 9 ans (30 %).

Règles quant à l'utilisation d'appareils numériques par votre enfant (p. ex. le moment auquel il peut ou ne peut pas utiliser un appareil)



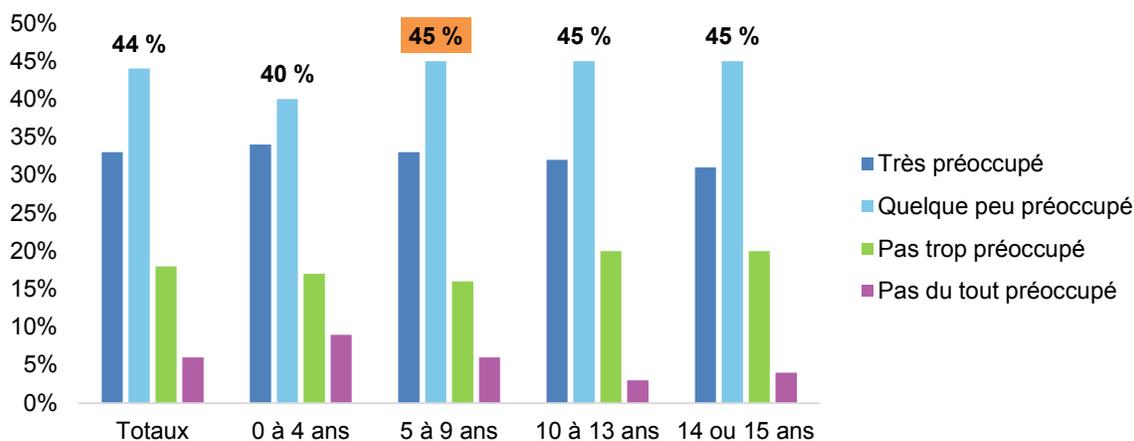
Cela concorde avec des études menées en Australie, au Royaume-Uni et aux États-Unis⁴⁹ qui montraient que pour les parents d'enfants plus âgés — qui ont sans doute la

⁴⁹ Livingstone, S. Blum-Ross, A., Pavlick, J. et K. Olafsson. (2018). « In the digital home how do parents support their children and who supports them? » *London School of Economics, département des médias et des communications* : 1-13.
 Common Sense Media. (2017). « The Common Sense Census: Media Use by Kids Age Zero to Eight. »
<https://www.commonsensemedia.org/research/the-common-sense-census-media-use-by-kids-age-zero-to-eight-2017>
 Samuel, A. (2015) « Parents reject technology shame. » *The Atlantic*.
<https://www.theatlantic.com/technology/archive/2015/11/why-parents-shouldnt-feel-technology-shame/414163/>
 Novembre.
 (footnote continued)

permission d'utiliser plus la technologie numérique sans supervision —les règles deviennent un des moyens principaux par lesquels les parents gèrent et encouragent l'engagement sain et significatif de leur enfant à l'égard de la technologie numérique. Fait intéressant, l'augmentation de conflits à propos des règles pour les parents d'un enfant de 5 à 9 ans indique qu'il s'agit du groupe d'âge auquel les parents commencent à mettre en place des règles pour l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant.

De même, il est intéressant de souligner que de nombreux parents ayant participé au sondage ont affirmé que leur enfant était trop jeune pour avoir des compétences particulières associées à la technologie numérique (comme la création de contenu original) ou pour avoir besoin de règles quant à son utilisation (nécessitant plutôt une supervision constante). Ce qui nous dit quelque chose d'intéressant à propos des préoccupations parentales et des règles ainsi que la façon dont ces règles sont instaurées dans les familles : par exemple, les préoccupations concernant l'utilisation excessive de la technologie numérique, bien que relativement constantes dans les catégories d'âge, augmentent chez les parents d'enfants de 5 à 9 ans, le même âge auquel les parents nous ont dit que les conflits concernant la *quantité* d'utilisation ou le « temps passé devant un écran » augmentait. Ceci suggère que les parents peuvent adopter une approche centrée sur les règles en raison d'une hausse de conflits, ou à l'inverse, qu'un changement au niveau de la supervision et du contrôle puisse produire une hausse de conflits (ou possiblement les deux); dans les deux cas, la transition semble généralement débiter lorsque les enfants sont dans la tranche de 5 à 9 ans.

Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par la quantité de temps auquel votre enfant utilise des appareils numériques?



Office of the E safety Commissioner of Australia (2018) « Managing time online. » <https://www.esafety.gov.au/education-resources/iparent/staying-safe/balancing-time-online/managing-online-time>

Nous avons également demandé aux parents si leur enfant leur avait déjà parlé des éléments suivants :⁵⁰

- Cyberintimidation
- Sextage
- Pornographie
- Contenu raciste
- Contenu violent
- Contenu sexiste
- Quelque chose qu'il a vu ou fait en ligne sans en avoir l'intention

Dans toutes les catégories d'âge, le sujet de conversation difficile le plus fréquent entre les parents et leur enfant était la cyberintimidation (22 %), le contenu violent (19 %) et le contenu raciste (16 %). Pour les parents d'un enfant de 4 ans et moins, les principaux sujets de conversation avec leur enfant sont la cyberintimidation, le contenu violent et le contenu sexiste. Pour les parents d'un enfant de 5 à 13 ans, les principaux sujets de conversation avec leur enfant sont la cyberintimidation, le contenu violent et le contenu raciste. Pour les parents d'un adolescent de 14 ou 15 ans, les principaux sujets de conversation sont la cyberintimidation, le contenu violent, raciste et sexiste. Les parents nous ont dit qu'ils parlent plus souvent de cyberintimidation et de contenu raciste avec leur enfant de sexe féminin et plus souvent de contenu violent et de pornographie avec leur enfant de sexe masculin. Fait intéressant, les parents ont confié que le *contenu* raciste est l'un des principaux sujets de conversation avec leur enfant mais que les *stéréotypes* associés à la race sont la dernière de leurs préoccupations.

Règles et stratégies en matière d'éducation numérique

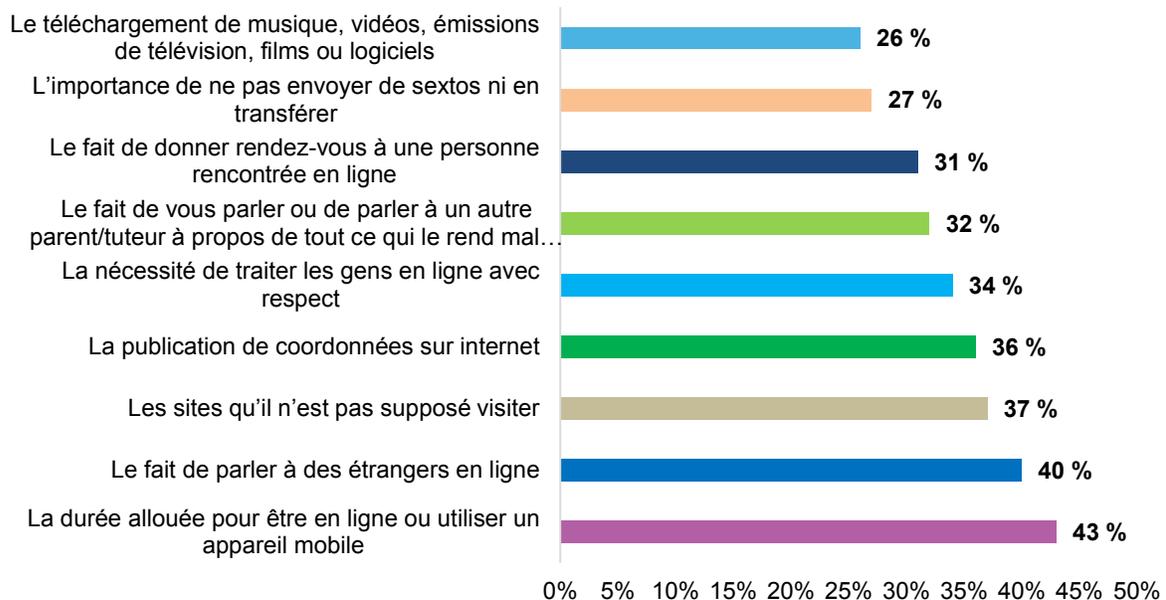
Afin de mieux comprendre les stratégies des parents visant à gérer l'engagement significatif de leur enfant ou de leur famille à l'égard de la technologie numérique, nous leur avons demandé quelles sont les types de règles qu'ils mettent en œuvre en ce qui a trait à l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant. Nous avons demandé si les parents avaient déjà établi des règles pour leur enfant relatives à ce qui suit :

- La durée allouée à leur enfant pour être en ligne ou utiliser un appareil mobile
- Le fait de parler à des étrangers en ligne
- Les sites qu'il n'est pas supposé visiter
- La publication de coordonnées sur internet
- La nécessité de traiter les gens en ligne avec respect

⁵⁰ L'âge, le sexe, le niveau d'éducation et le revenu des parents n'avait que peu ou pas d'effet sur la fréquence à laquelle ils avaient parlé à leur enfant à propos de ces sujets difficiles.

- Le fait de lui parler ou de parler à un autre parent/tuteur à propos de tout ce qui le rend mal à l'aise en ligne
- Le fait de donner rendez-vous à une personne rencontrée en ligne
- L'importance de ne pas envoyer de sextos ni en transférer
- Le téléchargement de musique, vidéos, émissions de télévision, films ou logiciels

Règles concernant l'utilisation de la technologie numérique par l'enfant



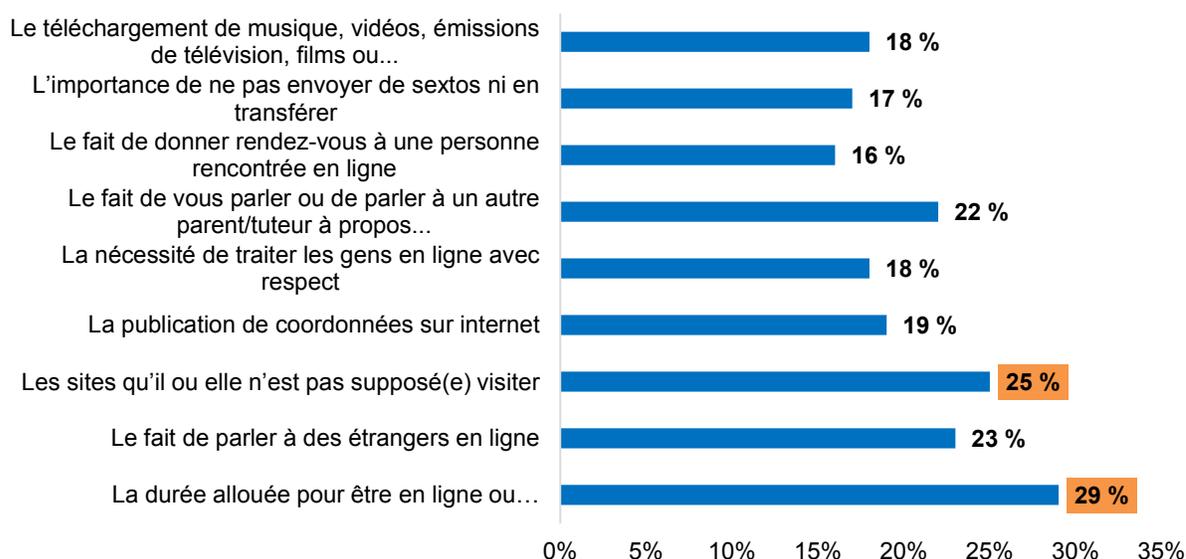
Les règles, à l'instar des préoccupations parentales, peuvent se répartir dans les catégories suivantes : **contenu, contacts et conduite**. Dans toutes les catégories d'âge, les parents nous ont indiqué que les deux principales règles qu'ils établissent pour leur enfant concernent la durée allouée en ligne ou pour l'utilisation d'un appareil numérique (**43 %**) et la possibilité de parler à des étrangers en ligne (**40 %**). En général, les règles étaient constantes pour les enfants de sexe masculin et féminin, mais les règles à propos de **la conduite et du contenu** (comme la durée allouée pour être en ligne ou utiliser un appareil mobile, le fait de parler à un parent à propos de quelque chose qui les rend mal à l'aise et le téléchargement de contenu) sont légèrement plus fréquentes chez les enfants de sexe masculin, tandis que les règles à propos des **contacts** (comme le fait de parler à des étrangers, la publication de coordonnées et le fait de donner rendez-vous à une personne rencontrée en ligne) sont légèrement plus fréquentes chez les enfants de sexe féminin. Ce dernier résultat concorde avec les recherches antérieures réalisées par HabiloMédias, qui révèlent que les filles sont

invariablement soumises à un nombre plus élevé de règles visant à les protéger des préjudices⁵¹.

Pour chacune des règles et pour les trois types d'inquiétudes (**contenu, contacts et conduite**), les parents de sexe féminin (les mères) ont rapporté un taux plus élevé de mise en place de règles que les parents de sexe masculin (les pères). Le niveau d'éducation des parents a très peu d'impact sur les taux de mise en œuvre de règles; les parents ayant une éducation postsecondaire ont rapporté des taux légèrement plus élevés de règles concernant le temps passé par les enfants en ligne ou avec un appareil numérique et le fait de parler à un parent à propos de quelque chose qui rend l'enfant mal à l'aise en ligne.

Les règles les plus fréquentes liées à l'utilisation de la technologie numérique changent en fonction des catégories d'âge. Pour les parents d'un enfant de 4 ans et moins, les deux règles les plus fréquentes concernent le temps passé par l'enfant en ligne ou avec un appareil numérique (à **29 %**) et les sites qu'il n'est pas supposé visiter (**25 %**).

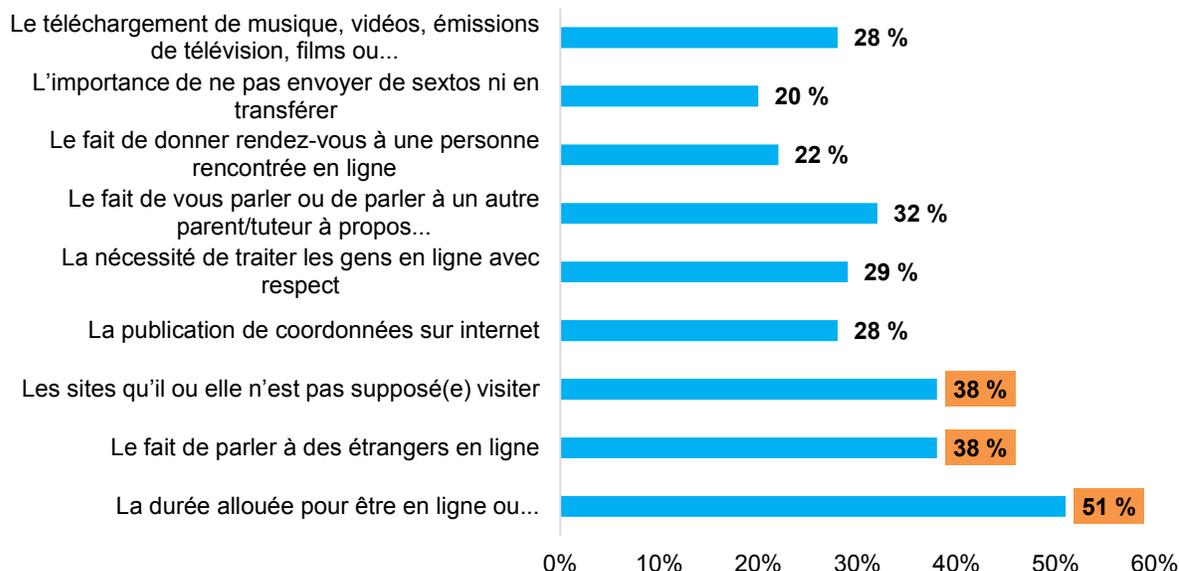
Règles pour les enfants de quatre ans et moins



Pour les parents d'un enfant de 5 à 9 ans, les deux règles les plus fréquentes sont en lien avec le temps passé par l'enfant en ligne ou avec un appareil numérique (à **51 %**) et le fait de parler à des étrangers ainsi que les sites qu'il n'est pas supposé visiter (égalité à **38 %**).

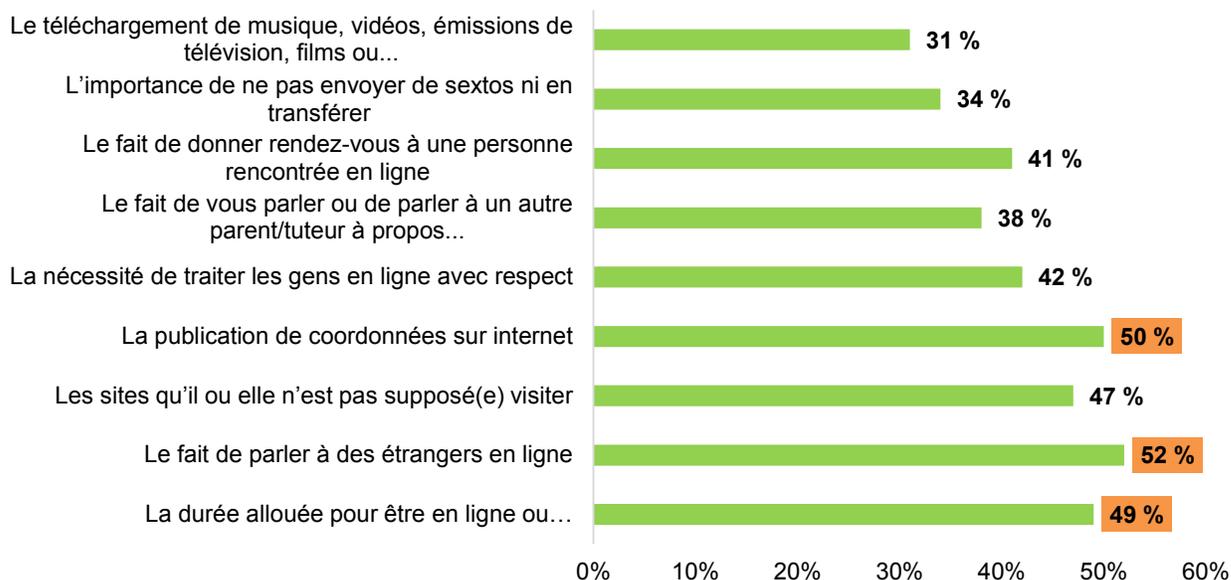
⁵¹ Steeves, V. (2015). « Jeunes Canadiens dans un monde branché – Phase III : Tendances et recommandations » *HabiloMédias*. Ottawa : 1-35.

Règles pour les enfants de cinq à neuf ans



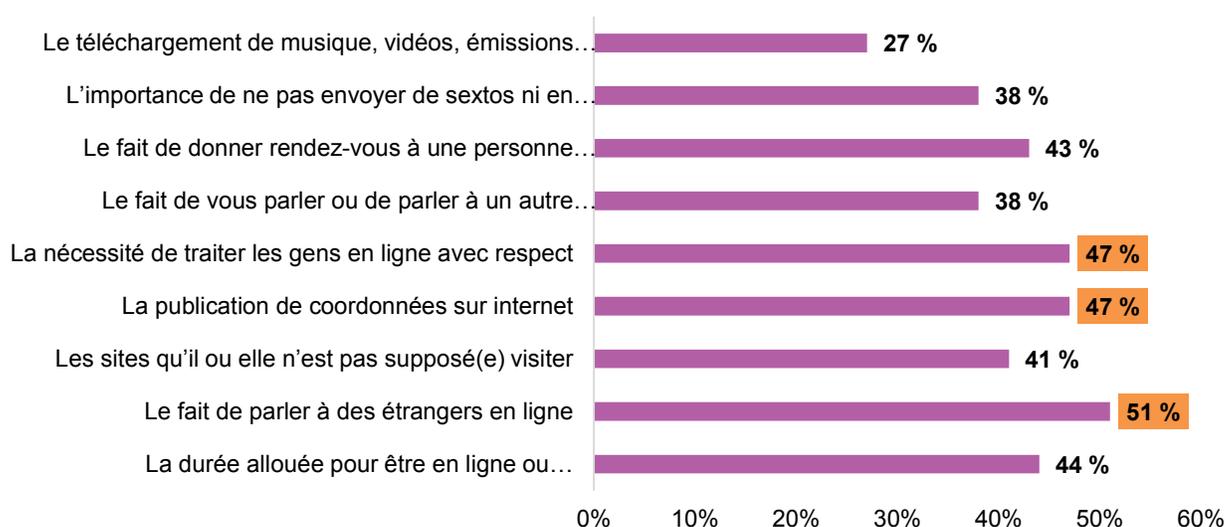
Pour les parents d'un enfant de 10 à 13 ans, les deux règles les plus fréquentes portent sur le fait de parler à des étrangers (à 52 %) et la publication de coordonnées (à 50 %), suivies de près par le temps passé par l'enfant en ligne ou avec un appareil numérique (à 49 %).

Règles pour les enfants de 10 à 13 ans



Pour les parents d'un adolescent de 14 ou 15 ans, les deux règles les plus fréquentes concernent le fait de parler à des étrangers (à 51 %), la publication de coordonnées en ligne et la nécessité de traiter les gens en ligne avec respect (égalité à 47 %).

Règles pour les enfants de 14 ou 15 ans



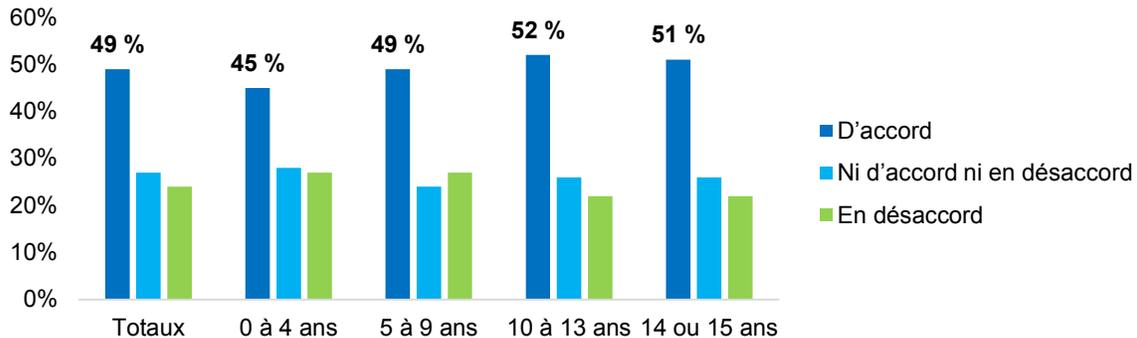
Nous avons également permis aux parents de s'exprimer à savoir s'ils croyaient que leur enfant était trop jeune pour avoir des règles, si leur enfant utilise toujours un appareil en leur présence ou s'ils n'établissent pas de règles à propos de l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant. Pour toutes les catégories d'âge, presque *aucun* parent n'a indiqué que leur enfant était trop jeune pour avoir des règles ou qu'il utilisait toujours un appareil en leur présence. En fait, *aucun* parent d'un adolescent de 14 ou 15 ans n'a choisi l'une de ces réponses. Pour les parents d'un enfant de 13 ans et moins, un seul parent sur dix nous a affirmé que leur enfant était trop jeune pour avoir des règles et encore moins de parents nous ont dit que leur enfant (de 13 ans et moins) utilisait un appareil numérique sous supervision constante. Si un tout aussi petit groupe de parents ont indiqué ne pas établir de règles pour leur enfant (seulement **17 %** des parents), il s'agissait de l'une des *deux principales* réponses de la part des parents d'un enfant de 4 ans et moins (à **26 %**).

Il n'est peut-être donc pas étonnant de constater que le niveau de compétences numériques des parents était lié à l'établissement de règles : les parents indiquant avoir de fortes compétences numériques étaient plus susceptibles de mettre en œuvre des règles. De même, le niveau de compétences numériques perçu des enfants influence les règles parentales : les parents qui considèrent que leur enfant est moins compétent sont plus susceptibles d'établir des règles, et vice versa. Ces résultats suggèrent que les parents voient les compétences numériques comme un facteur de protection faisant en sorte que les règles sont ainsi moins nécessaires, ce qui renvoie aux conclusions précédentes d'HabiloMédias selon lesquelles les jeunes plus âgés sont moins

susceptibles d'avoir des règles à la maison à propos de préoccupations en ligne⁵². Toutefois, comme ces jeunes plus âgés sont plus susceptibles d'adopter un comportement risqué, les recherches sur le risque en ligne ont révélé un lien étroit avec l'augmentation des occasions associées à ces niveaux de compétences plus élevés.⁵³ Il existe cependant un criant besoin d'éduquer les parents à propos de l'importance continue d'établir des règles au fur et à mesure que leurs enfants grandissent et acquièrent des compétences, car ces règles conservent leur association avec des niveaux inférieurs de comportement risqué, même chez les adolescents.⁵⁴

Près de la *moitié* de l'ensemble des parents ont affirmé qu'il était difficile de mettre fin à l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant quand ils le demandaient; malgré cela, beaucoup plus que la moitié des parents ont rapporté *ne pas* utiliser d'appareil ni d'application pour limiter le temps passé devant un écran par leur enfant.

Il est difficile de faire en sorte que mon enfant cesse d'utiliser la technologie numérique quand je le lui demande

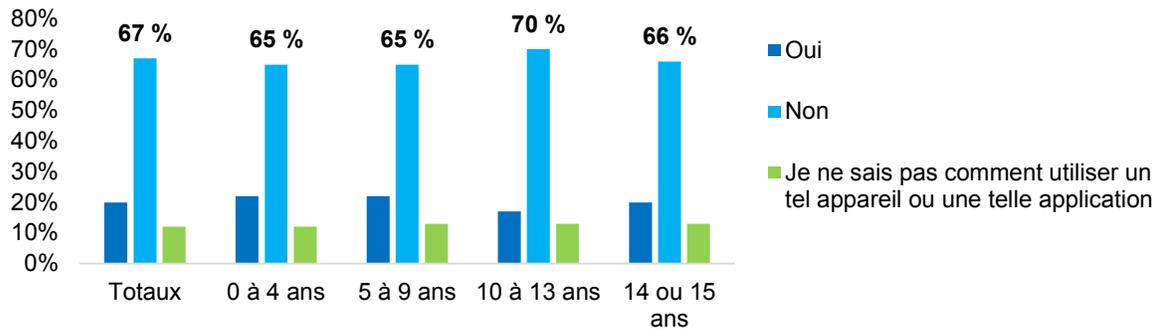


⁵² Steeves, V. (2014). *Jeunes Canadiens dans un monde branché, phase III : La vie en ligne*(Rep.). HabiloMédias.

⁵³ Livingstone, S. et Helsper, E. (2009). Balancing opportunities and risks in teenagers' use of the internet: The role of online skills and internet self-efficacy. *New Media & Society*, 12(2), 309-329.

⁵⁴ Steeves, V. (2014). *Jeunes Canadiens dans un monde branché, phase III : La vie en ligne*(Rep.). HabiloMédias.

Vous arrive-t-il d'utiliser un appareil ou une application pour limiter le temps passé devant un écran de votre enfant?



Même constat en ce qui a trait à l'utilisation par les parents d'appareils visant à contrôler les activités de leur enfant avec les appareils numériques. *Plus de la moitié (67 %)* de l'ensemble des parents ont affirmé *ne pas* utiliser d'appareil pour contrôler les activités en ligne de leur enfant. Lorsque nous avons demandé aux parents s'ils utilisent un appareil ou un contrôle parental pour limiter ou restreindre l'accès de leur enfant à internet, *plus de la moitié* de l'ensemble des parents (*59 %*) ont répondu *ne pas* utiliser de contrôle parental pour restreindre l'accès de leur enfant à internet. L'âge des enfants n'a aucune incidence sur les réponses des parents à ces questions. Les réponses des parents ne sont pas plus influencées par l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, le revenu et le pays de naissance des parents.

Malgré l'ensemble élaboré de logiciels de contrôle de technologie numérique disponibles aux parents pour faire face aux enjeux liés au contenu et au temps passé devant un écran, les parents préfèrent des stratégies et des règles non numériques ou non technologiques pour aborder de telles préoccupations. Ces résultats sont intéressants, compte tenu des recherches précédentes menées par HabiloMédias qui révélaient que les jeunes Canadiens voyaient un rapport inverse entre la confiance et la surveillance, c'est-à-dire que plus les parents exerçaient de surveillance, moins leurs enfants leur faisaient confiance et *moins* les enfants étaient susceptibles de *parler* à leurs parents des situations difficiles dans lesquelles ils se retrouvent en ligne⁵⁵, mais aussi que les parents ressentaient l'obligation de surveiller constamment les activités en ligne de leurs enfants.⁵⁶

⁵⁵ Steeves, V. (2015). « Jeunes Canadiens dans un monde branché – Phase III : Tendances et recommandations » HabiloMédias. Ottawa : 1-35.

⁵⁶ Steeves, V. (2012). « Jeunes Canadiens dans un monde branché – Phase III : Parler de la vie en ligne avec les jeunes et les parents ». HabiloMédias. Ottawa.

Qu'est-ce qui a changé dans l'attitude des parents? L'un des facteurs pourrait être la hausse de sensibilisation aux limites liées à ces outils techniques. Une étude réalisée en 2018 a révélé que les attentes des parents en ce qui a trait au contrôle numérique étaient élevées et non satisfaites : ceux-ci trouvaient que le contrôle est difficile d'utilisation, ne fonctionne pas toujours comme on peut s'y attendre et est difficile à comprendre; les outils n'offrent pas le niveau de protection souhaité par les parents; les enfants arrivent délibérément à les contourner; ces outils protègent uniquement les enfants à la maison et, en général, ils sont trop restrictifs pour les parents.⁵⁷

Malgré la récente poussée dans le secteur des technologies visant à fournir aux parents un contrôle numérique accru pour la gestion et la restriction de l'utilisation de la technologie numérique par leur famille,⁵⁸ même les experts dans le domaine des technologies sont sceptiques quant au succès de ce contrôle. La hausse du bien-être numérique dans le secteur des technologies est « une manière de donner à la technologie l'image de quelque chose de bon, tout en s'attaquant seulement aux symptômes et non aux causes sous-jacentes⁵⁹. » Les chercheurs et les experts mettent plutôt l'accent sur l'importance d'un engagement médiatique commun, des familles qui utilisent la technologie numérique tout en tissant les relations, les valeurs et l'éthique aux conversations portant sur le moment, la durée et les objectifs de notre engagement à l'égard de la technologie numérique⁶⁰. La prochaine section élabore l'idée de l'engagement médiatique commun par une exploration de la façon dont les différents styles parentaux en matière d'éducation numérique ont une incidence sur les stratégies de médiation des parents et l'engagement significatif de leur enfant ou de la famille à l'égard de la technologie numérique.

Styles parentaux en matière d'éducation numérique

Lorsque la surveillance n'est pas arbitrée par la technologie, les parents la voient de façon plus positive. Lorsque nous avons interrogé les parents à propos de l'engagement de leur enfant à l'égard de la technologie numérique, leur réponse la plus populaire (49 %) était « mon enfant a besoin que je surveille ce qu'il fait en ligne. » Cette réponse était suivie par 43 % des parents qui ont dit « j'ai le droit de voir tout ce que mon enfant fait en ligne » et 19 % des parents qui ont affirmé « mon enfant est assez vieux pour

⁵⁷ internet matters.org (2018) « Parenting Digital Natives Concerns and Solutions. » *Internet matters.org*. https://www.internetmatters.org/wp-content/uploads/2018/01/Internet_Matters_-_Parenting_Digital_Natives_Report_2018.pdf

⁵⁸ Cette année seulement (2018), un nombre élevé des plus grandes entreprises mondiales de technologie (incluant Google et Apple) ont introduit leur version des caractéristiques du « bien-être numérique » en ligne : des avis rappelant aux utilisateurs de prendre des pauses; des mises en veille qui éteignent certaines applications; des systèmes de suivi de l'utilisation parentale qui permettent aux parents d'éteindre l'ensemble des appareils mobiles de la famille durant les moments réservés à la famille, comme les repas.

⁵⁹ Pardes, A (2018). « Google and the rise of 'digital well-being. » *Wired*. <https://www.wired.com/story/google-and-the-rise-of-digital-wellbeing/> Mai.

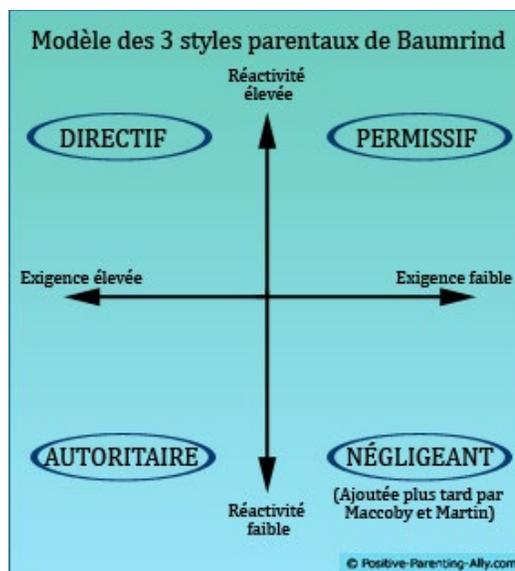
⁶⁰ Gee, E., Takeuchi, L.M., Wartella, E., (EDs) (2018). *Children and Families in the Digital Age*. Routledge. New York, New York : 1-123.

avoir son intimité en ligne ». L'idée selon laquelle les enfants sont assez vieux pour avoir leur intimité en ligne était évidemment moins populaire auprès des parents d'enfants de 9 ans et moins (11 %) et plus populaire auprès des parents d'adolescents de 14 et 15 ans (35 %). Tout de même, l'idée selon laquelle les enfants pourraient avoir leur intimité en ligne figurait au troisième rang des moins populaires chez les parents.

Nous avons demandé aux parents d'identifier leur style parental en matière d'éducation numérique en classant les énoncés suivants en fonction de leur niveau d'accord ou de désaccord :

Styles parentaux en matière d'éducation numérique	
Il est de mon devoir d'assurer la sécurité de mon enfant par l'application de règles concernant son utilisation de la technologie numérique (Parent autoritaire)	43 %
Il est de mon devoir d'établir des limites pour mon enfant quand il utilise la technologie numérique et de lui offrir mon soutien lorsqu'il est confronté à des problèmes (Parent directif)	31 %
Il est de mon devoir d'être un ami pour mon enfant afin qu'il puisse apprendre en ma compagnie et se confier lorsqu'il utilise la technologie numérique (Parent permissif)	12 %
Il est de mon devoir de rester en retrait et de laisser mon enfant apprendre par lui-même quand il utilise la technologie numérique (Parent désengagé)	8 %
Je laisse habituellement mon enfant faire ses propres choix lorsqu'il utilise la technologie numérique parce qu'il s'y connaît beaucoup plus que moi (Parent ayant peu de compétences numériques)	7 %

Nous avons fondé nos énoncés sur les quatre styles parentaux fort connus de Diana Baumrind (1967), psychologue du développement⁶¹, afin de bien comprendre de quelle façon ces types s'appliquent (ou changent) dans le contexte numérique. Baumrind a mesuré le degré d'exigence (mesure à laquelle les parents contrôlent le comportement de leur enfant) et la capacité de réaction (mesure à laquelle les parents acceptent les besoins émotifs/développementaux de leur enfant) des parents. Comme nous l'avons vu par cette image, les parents autoritaires ont des demandes élevées et une faible réactivité, les parents directifs ont des demandes élevées et une forte réactivité, les



⁶¹ Maccoby et Martin (1983) ont élargi le modèle de Baumrind pour y inclure le quatrième style parental, soit désengagé (ou parfois appelé négligeant).

parents permissifs ont de faibles demandes et une forte réactivité et les parents désengagés (ou négligents) ont de faibles demandes et une faible réactivité. Étant donné les recherches internationales (aux États-Unis, au Royaume Uni et dans des contextes néerlandais) sur les points de jonction entre le style parental et les stratégies de médiation des parents à l'égard de l'utilisation technologique de leur enfant, nous voulions explorer cette relation dans le contexte canadien. Dans le cadre de notre étude, nous avons ajouté un énoncé supplémentaire concernant les compétences numériques des enfants afin de déterminer combien de parents avaient conclu que leur enfant était meilleur qu'eux pour établir la différence entre le bien et le mal en ligne.

Dans notre étude, **43 %** des parents nous ont dit qu'« il est de mon devoir d'assurer la sécurité de mon enfant par l'application de règles concernant son utilisation de la technologie numérique », que nous avons établi comme appartenant à un style parental autoritaire. Pour faire suite au travail de la rédactrice technologique Alexandra Samuel (2015)⁶², ce style parental est celui qui est le plus susceptible d'appartenir à celui d'un parent qui limite l'utilisation du numérique. Un parent qui limite l'utilisation du numérique utilise des moyens essentiellement restrictifs pour gérer l'utilisation de la technologie numérique de son enfant et tend à minimiser l'utilisation de la technologie par son enfant.

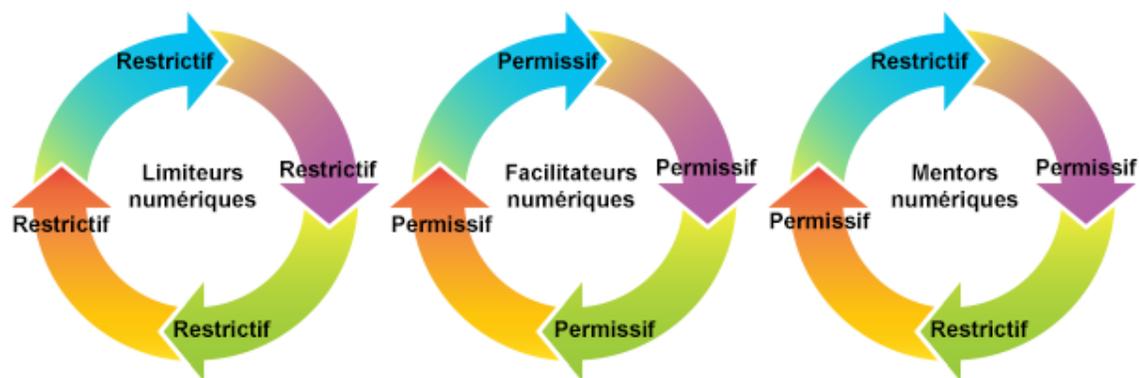
De même, **31 %** des parents sont fortement d'accord avec l'énoncé suivant : « il est de mon devoir d'établir des limites pour mon enfant quand il utilise la technologie numérique et de lui offrir mon soutien lorsqu'il est confronté à des problèmes », que nous avons identifié comme appartenant au style directif de Baumrind. Ces parents établissent des limites clairement définies pour leur enfant qui s'appliquent de manière juste et constante et donnent un bon exemple numérique ou sont ce que Samuel (2015)⁶³ appelle des « mentors numériques ». Les mentors numériques jouent un rôle actif dans l'utilisation de la technologie numérique par leur enfant et sont très susceptibles de parler à leur enfant de la façon d'utiliser la technologie numérique de manière responsable.

Les autres catégories dans cette question mesurent les styles parentaux (permissif **12 %**, désengagé **8 %** et ayant peu de compétences numériques **7 %**) qui sont plus désintéressés et qui adoptent des formes d'éducation laissant l'enfant se servir de la technologie numérique selon ses propres conditions. Ces types de parents sont plus susceptibles de correspondre à ce que Samuel (2015) appelle des « facilitateurs

⁶² Samuel, A. (2015) « Parents reject technology shame. » *The Atlantic*.
<https://www.theatlantic.com/technology/archive/2015/11/why-parents-shouldnt-feel-technology-shame/414163/>
Novembre.

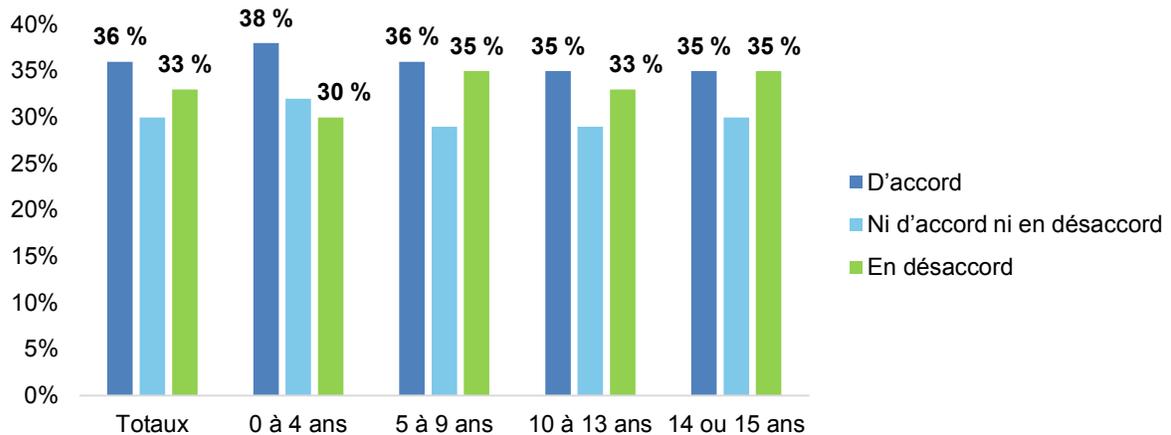
⁶³ Idem.

numériques », dont les enfants ont un vaste accès à la technologie numérique et un grand engagement à l'égard de celle-ci.



En ce qui a trait au cycle d'engagement significatif, les **limiteurs numériques autoritaires** sont plus susceptibles d'adopter des stratégies de médiateur restrictif, tandis que les **facilitateurs numériques permissifs** (parents désengagés et ayant peu de compétences numériques) sont plus susceptibles d'adopter des pratiques de médiateur permissif. **Les mentors numériques directifs** sont plus susceptibles d'utiliser une combinaison de stratégies de médiateur restrictif et permissif pour gérer le bien-être numérique de leur enfant. Dans le cadre de notre étude, les parents qui s'identifient comme des limiteurs numériques ont tendance à avoir plus de préoccupations et de règles pour leur enfant, tandis que les facilitateurs numériques ont tendance à avoir moins de préoccupations et de règles pour leur enfant. Les parents qui s'identifient comme des mentors numériques ou des modèles numériques ont tendance à adopter une approche spécifique au contexte ou à la situation pour l'établissement de règles, à permettre un développement naturel des règles à partir d'une situation particulière et, lorsque c'est possible, à établir des règles avec leur enfant. Ce style correspond au modèle d'engagement significatif d'HabiloMédias.

En ce qui a trait aux habitudes de technologie numérique, je suis un mauvais modèle pour mon enfant



Évidemment, les règles ne sont pas la seule façon par laquelle les parents influent sur le comportement de leur enfant; effectivement, les messages qu'ils envoient par leur propre utilisation de la technologie pourraient être tout aussi importants⁶⁴. À la lumière de ces éléments, nous avons interrogé les parents sur leur vision d'eux-mêmes à titre de modèle numérique.

Un peu plus de parents sont d'accord (36 %) qu'en désaccord avec l'idée qu'ils sont de mauvais modèles pour leur enfant quant à leurs habitudes de technologie numérique. Cela est particulièrement vrai pour les parents des plus jeunes enfants (quatre ans et moins), dont **38 %** pensent être de mauvais modèles numériques.

De plus en plus, les experts du développement parental se préoccupent d'un phénomène de « *présence absente* », selon lequel les gens sont physiquement présents mais inattentifs aux autres (surtout les enfants)⁶⁵. Par exemple, Sherry Turkle a écrit abondamment à propos de la présence absente des familles dans son livre intitulé « *Alone Together* »⁶⁶ et Dr. Michael Rich⁶⁷ a déclaré que la distraction parentale — en raison des appareils numériques — est attribuable à une augmentation des blessures infantiles au terrain de jeu. Il est toutefois important de souligner qu'aucune recherche

⁶⁴ Société canadienne de pédiatrie. (2017) Document de principe : Le temps d'écran et les jeunes enfants : Promouvoir la santé et le développement dans un monde numérique. (Rep.)

⁶⁵ Canada Au-delà de 150 (2017). « L'avenir du bien-être. Rapport final. » <http://www.canadabeyond150.ca/assets/reports/Wellbeing%20FR.pdf>

⁶⁶ Turkle, S. (2011). *Alone Together*. Basic Books. New York. New York. 1-597.

⁶⁷ Dr. Rich, M. (2018). « Digital Well-Being of Families and Children. » *Table ronde en direct sur Facebook*. <https://www.facebook.com/MediaSmarts/videos/1965195710167719/> Juin.

n'a encore prouvé que l'utilisation d'appareils mobiles par les parents *causait* des problèmes comportementaux ou développementaux chez les enfants⁶⁸.

Les stratégies purement restrictives ont tendance à être les moins efficaces pour assurer la sécurité des enfants en ligne, encourager une conversation ouverte et réduire les risques tout en maximisant les occasions offertes par la technologie numérique; par ailleurs, ces stratégies ne reconnaissent pas que l'engagement significatif n'est pas seulement pour les enfants, mais aussi pour les parents. Bien que la majorité des parents de cette étude ont été identifiés comme appartenant au style parental autoritaire, ce que les parents nous ont dit à propos de leurs préoccupations et de la façon dont les parents réagissent à ces préoccupations montre que pour les parents canadiens, le rôle parental en matière d'éducation numérique n'est pas purement restrictif. Plus exactement, les parents combinent les pratiques de médiateur restrictif et permissif de diverses façons en fonction des préoccupations spécifiques ou des défis, de leur niveau de littératie numérique ainsi que du niveau de littératie numérique de leur enfant, du contexte spécifique dans lequel ils vivent et de leurs valeurs familiales uniques.

Une tendance uniforme est l'importance de la *littératie numérique* pour faire pencher la balance en faveur des effets positifs de l'emploi de la technologie numérique par les familles canadiennes. Les parents voient l'apprentissage (58 %) et la créativité (49 %) comme les principaux avantages ou les effets positifs de la technologie numérique, en s'entendant pour dire que « **comprendre comment utiliser la technologie numérique est important pour l'avenir de leur enfant** » (81 %) et « **aborder de façon critique la façon d'utiliser la technologie numérique est important pour l'avenir de leur enfant** » (81 %).

⁶⁸ McDaniel, B. dans (2018). « How well do we know the tech habits of parents? » *The Atlantic—Rethink Original*. <https://www.theatlantic.com/sponsored/morgan-stanley-2018/how-well-do-we-understand-the-tech-habits-of-parents/1775/>.

Messages clés et implications

Les résultats de cette étude présentent un appel à l'action pour les parents, les éducateurs et les stratèges politiques en vue d'appuyer le bien-être numérique des familles canadiennes.

- **Les familles ont besoin d'un plus grand soutien lié à la littératie numérique.**
- **Le soutien parental, les programmes d'études, les politiques et les futures recherches doivent mettre l'accent sur le fait qu'il n'existe pas de solution ou prescription unique en ce qui a trait au bien-être numérique.** Le bien-être numérique est différent en fonction des familles et des gens, selon les diverses cultures et les compréhensions culturelles de la famille, mais également au sein même des diverses familles. Le bien-être numérique varie pour les différents enfants selon l'âge, la personnalité, l'environnement social de l'enfant, ainsi que son accès à la technologie, son niveau de supervision, de conseils et de modèles de référence, de même que ses compétences numériques. Par conséquent, les parents doivent disposer de diverses stratégies les aidant à gérer l'engagement significatif de leur famille à l'égard de la technologie numérique et à promouvoir les effets positifs de la technologie numérique pour la vie des familles et des enfants, favorisant la créativité, l'apprentissage, la croissance et le développement.
- **Les parents et les mentors numériques ont besoin du soutien que favorise une approche équilibrée à l'égard de la santé et du bien-être numérique.** Si la plupart des parents n'utilisent pas d'outils techniques pour une gestion et une surveillance directes de l'utilisation numérique de leur enfant, les visions alarmistes associées à la technologie numérique alimentent la culpabilité et les craintes parentales et conduisent à des modèles de médiation parentale purement restrictive (par exemple, l'utilisation d'une technologie de surveillance ou le retrait de l'accès aux appareils numériques comme forme de punition) au prix de niveaux de littératie numérique familiale et d'occasions pour les enfants. En particulier, le concept fourre-tout de « temps passé devant un écran » doit être décortiqué pour sortir le bon du mauvais (et définir les contextes dans lesquels une activité particulière peut être positive ou négative) et les parents devraient être découragés de se concentrer *uniquement* sur les aspects quantitatifs de l'engagement de leur enfant à l'égard de la technologie numérique. Si une utilisation excessive demeure une principale préoccupation parentale en ce qui concerne l'utilisation de la technologie numérique par les enfants, un engagement significatif et sain ne signifie pas simplement réduire l'utilisation des appareils par les enfants. En outre, cela signifie encourager des utilisations conscientes, créatives, éducatives et pro-sociales; servir de médiation active dans la vie médiatique des enfants par leur accompagnement dans le visionnement, le jeu et la création; donner l'exemple d'une utilisation positive et de saines attitudes à l'égard des médias; communiquer (et pour les plus vieux,

négocier) les règles de la maison concernant l'utilisation médiatique et la transmission de valeurs aux enfants; engager des conversations tôt et continues avec les enfants à propos des principaux enjeux.

- **Les parents ont besoin de ressources qui soutiennent le cycle de stratégies de médiation à la base de l'engagement significatif envers la technologie numérique.** Les ressources parentales devraient être enracinées dans la compréhension du fait que les règles et les stratégies parentales seront liées au contexte et, par conséquent, régulièrement changeantes. Comme point de départ, pour permettre aux parents de comprendre et évaluer la *qualité* du contenu numérique qu'utilise leur enfant, ceux-ci doivent se poser une série de questions comme celles-ci :
 - **Avec qui** les enfants utilisent-ils les appareils numériques? (p. ex., leurs amis, un adulte de confiance, un parent, un tuteur ou par eux-mêmes)
 - **Que** font les enfants avec leurs appareils numériques? (p. ex., communiquer, socialiser, apprendre)
 - **Quand** les enfants utilisent-ils les appareils numériques? (p. ex., après l'école, la fin de semaine, pendant les repas, après le coucher)
 - **Où** les enfants utilisent-ils les appareils numériques? (p. ex., chez un ami, à la maison, dans leur chambre, à la table de la cuisine)
 - **Pourquoi** les enfants – et leurs parents – utilisent-ils des appareils numériques? (p. ex., éviter une utilisation habituelle ou réflexive en faveur d'une utilisation consciente et calculée)

Il faudra effectuer davantage de recherches pour décortiquer ces questions et d'autres questions portant sur les détails des règles et des stratégies parentales afin d'obtenir des appuis fondés sur des preuves enracinés dans le modèle d'engagement significatif du bien-être numérique. Les ressources, les interventions politiques et les plateformes/outils technologiques doivent appuyer les parents afin de *se soutenir mutuellement* quant au rôle parental en matière d'éducation numérique. En effet, **61 %** des parents nous ont dit qu'ils se tournaient vers d'autres parents ou des amis pour des conseils en matière d'éducation numérique, **31 %** vers l'école ou les enseignants de leur enfant et **23 %** vers des ressources médiatiques telles que des chroniques, des magazines, des sites Web et des blogues. En outre, étant donné le manque de données sur l'engagement des jeunes enfants (6 ans et moins) à l'égard de la technologie numérique, davantage de recherches et d'interventions doivent être menées sur l'éducation et *la littératie numérique de la petite enfance*.

- Compte tenu de l'importance du modèle numérique dans le bien-être numérique des enfants et des familles, **les ressources et les soutiens doivent aider les**

parents et les tuteurs par une meilleure conscience personnelle à l'égard de leur propre utilisation de la technologie numérique et de leurs habitudes associées. Les parents doivent être outillés et acquérir les compétences nécessaires pour identifier et réduire la « technoférence » dans leur vie. Aider les parents à reconnaître les moments où leur propre utilisation de la technologie numérique peut favoriser le phénomène de présence absente dans leur vie familiale contribuera grandement au bien-être numérique. Les enfants doivent aussi avoir l'occasion de participer à ce processus.

- **Les entreprises de technologie et les services en ligne, de même que les plateformes de réseaux sociaux, ont la responsabilité de créer des modalités et des conditions d'utilisation conviviales pour les parents et les enfants (surtout des jeunes utilisent ces services et ces plateformes).** Les parents ne mâchaient pas leurs mots quant à la nécessité de créer des modalités et conditions d'utilisation claires, concises et *compréhensibles* pour les appareils numériques, les applications, les plateformes de réseaux sociaux et les services en ligne. Cela inclut les politiques sur la protection de la confidentialité, la collecte de données, l'utilisation et les règles.
- **Les politiques et les interventions éducatives doivent être axées sur le soutien des compétences de littératie numérique des parents et des enfants,** car le niveau de compétences numériques des parents et des enfants a une incidence directe sur leur bien-être numérique. Les parents ayant de fortes compétences en littératie numérique sont plus susceptibles d'adopter des règles et stratégies associées à l'engagement significatif, tandis que les parents avec de faibles compétences en littératie numérique sont moins susceptibles de mettre en œuvre des règles (ou à moins grande échelle) et ont tendance à favoriser des styles parentaux en matière d'éducation numérique qui sont plus restrictifs. De même, les enfants ayant un faible niveau de compétences en littératie numérique sont plus susceptibles de vivre une médiation parentale purement restrictive, tandis que les enfants avec un niveau élevé de compétences numériques bénéficient souvent de la médiation permissive nécessaire pour continuer à développer leurs compétences.
- Les parents nous ont affirmé que l'éducation numérique comportait un effort continu visant à trouver un équilibre entre l'atténuation des risques associés à la technologie numérique et le fait de donner aux enfants un accès aux occasions que celle-ci apporte. À la lumière de ces informations et stratégies, **HabiloMédias a conçu et recommande un modèle d'engagement significatif** visant à encourager les parents à aborder les défis liés à l'éducation numérique et à soutenir les parents dans leur cheminement vers un engagement significatif et responsabilisé à l'égard de la technologie numérique.